

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département des Lettres et Langue Française
N° :



Domaine : Lettres et Langues Étrangères
Filière : Langue Française
Option : sciences du langage

Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique
Par : Benmoussa Khawla

Intitulé :

Les locuteurs non natifs d'Alger entre sécurité et
insécurité linguistique
Cas des étudiants dérivants de Bordj-Bou-Arreridj

Soutenu devant le jury composé de :

Mme Ferahtia Sihem	Université de M'sila	Président
Mme Hadjab Lamia	Université de M'sila	Rapporteur
Mme Zaghba Lynda	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciement

Je tiens à remercier chaleureusement DIEU le tout puissant qui m'a accordé la patience et la force d'accomplir ce modeste travail et de finir ma tâche.

J'adresse tout d'abord mes sincères remerciements à mon encadreur "Mme Hadjab Lamia", qui a très volontaire accepté d'être mon encadreur. Son aide, ses précieux conseils, son encouragement, et sa patience, ont joué un rôle dans la préparation de ce travail malgré son état de santé spécifique.

Mes remerciements s'adressent aussi à mes chers parents, et à ma petite famille, qui m'ont toujours encouragé de croire en moi et de ne jamais s'abandonner, et à tous qui m'ont apporté de l'aide même que par un simple mot d'encouragement.

Mes vifs remerciements aux membres de jury qui ont accepté d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions.



Dédicace

*A la plus belle créature que Dieu a créé dans ce monde,
À ma seule source de patience, de tendresse, et d'amour,*

Ma mère!

A mon guide, ma source de courage, mon père!

A mes chers frères (Anter, Chouaib et Sohayb), à mon unique et magnifique sœur (Amani).

A tous mes amis et collègues.

Benmoussa Khawla

Table Des Matières

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE08

CHAPITRE I : Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

I. Introduction partielle.....	12
I.1. Situation sociolinguistique en Algérie.....	12
I.2. Statuts politique /sociolinguistique des langues en Algérie.....	13
I.2.1. La langue classique (littéraire ou Fucha).....	13
I.2.2. L'arabe dialectal.....	14
I.2.3. La langue berbère (tamazight).....	15
I.2.4. La langue française.....	16
I.3. Contact des langues en Algérie	18
I.4. Conséquences du contact des langues en Algérie.....	19
I.4.1. Bilinguisme.....	19
I.4.2. Alternance codique.....	20
I.4.3. L'emprunt.....	21
I.4.4. Diglossie	23
I.5. Situation sociolinguistique et culturelle de la ville d'Alger:.....	25
I.6. La situation sociolinguistique et culturelle de Bordj-Bou-Argeridj.....	26
I. Conclusion partielle.....	27

Table Des Matières

CHAPITRE II : Cadre Epistémologique Et Conceptuel

II. Introduction partielle	29
II.1. bref aperçu historique de l'insécurité linguistique.....	29
II.2. Sécurité/insécurité linguistique : quelques définitions	30
II.3. Types d'insécurité linguistique.....	31
II.3.1. Insécurité linguistique formelle.....	31
II.3.2. Insécurité linguistique statutaire.....	32
II.4. L'insécurité linguistique : quelles conséquences ?	32
II.4. 1. L'hypercorrection.....	32
II.4. 2. Représentations et attitudes linguistiques.....	33
II.5. La langue et ses formes.....	35
II.5. 1. Le dialecte.....	35
II.5. 2. La variation linguistique.....	35
II. 5. 3. Le régiolecte.....	36
II.6. Rapport langue/identité	36
II. Conclusion partielle	37

CHAPITRE III : Méthodologie Et Résultats De L'enquête

III. Introduction partielle.....	39
III.1. Présentation du corpus.....	39
III.2. L'enquête.....	40
III.3. Le choix du questionnaire.....	40
III.4. Analyse des données.....	41
III.4.1. Analyse du questionnaire destiné aux locuteurs dérivants de BBA.....	41

Table Des Matières

III.4.2. Analyse des données du questionnaire destiné aux locuteurs algérois.....50

III. Conclusion partielle58

CONCLUSION..... 60

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....

ANNEXE.....

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction Générale

Introduction générale

Présentation du sujet

Avec son paysage linguistique qui se caractérise par la présence de plusieurs langues (l'arabe classique, le berbère, l'arabe dialectal, et le français) ainsi que les multiples variétés du parler dialectal algérien, l'Algérie présente une grande diversité linguistique et culturelle. Cette diversité a créé une complexité dans son champ linguistique, qui offre une occasion aux chercheurs sociolinguistes de réfléchir sur les différents phénomènes langagiers présents en Algérie. La situation sociolinguistique de l'Algérie est caractérisée généralement par le berbère et l'arabe dialectal, qui sont les langues les plus utilisées. L'arabe dialectal algérien est la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens, elle est représentée comme la langue de communication par excellence, c'est l'identité algérienne.

D'un point de vue linguistique, l'arabe dialectal parlé en Algérie n'est pas uniforme, chaque région a sa propre variété dialectale et ses pratiques langagières. En outre *“les parlers mis en pratique par les sujets parlants algériens se distinguent par la variation imposée en partie par des facteurs géographiques et socioculturels.”* (Bhaloul, 256).

Et puis, il y a Alger (Dzayer), un centre d'urbanisme, une ville qui a ses propres spécificités sociales, linguistiques, et culturelles, où se cohabitent plusieurs langues. La capitale algérienne ou petite Algérie est marquée beaucoup plus par son parler algérois dérivé de l'arabe algérien, ce parler est perçu par la majorité des algériens, des locuteurs étrangers, et même de ses propres locuteurs autant que le plus correct et le plus prestigieux par rapport aux autres parlers algériens.

Le présent travail s'inscrit dans un cadre sociolinguistique et porte pour titre "Les locuteurs non natifs d'Alger entre sécurité et insécurité linguistique : cas des étudiants dérivant de la ville de Bordj-Bou-Argeridj".

Nous avons choisi ce thème par curiosité de mener une étude sociolinguistique sur le phénomène d'insécurité linguistique qui est fréquent dans notre société. Quant au choix de la ville d'Alger, il se justifie par le fait que cette ville est un espace plurilingue qui se caractérise par plusieurs idiomes. Par ailleurs, nombreux sont ceux qui face à des interlocuteurs natifs d'Alger sentent un malaise linguistique à un moment donné (stresse, perte de mot, alternance codique...etc.) plusieurs indices qui nous mènent à croire qu'il s'agit d'une situation d'insécurité linguistique, phénomène courant dans les sociétés marquées par un plurilinguisme comme celle de l'Algérie.

Introduction Générale

Notre but c'est de chercher si ces locuteurs non natifs d'Alger particulièrement ceux de l'Est algérien (les étudiants arrivistes de Bordj-Bou-Argeridj) se sentent en (in)sécurité linguistique face aux locuteurs algérois. La notion d'insécurité linguistique est un phénomène sociolinguistique qui montre les liens entre la hiérarchie sociale et la structure linguistique, l'étude de ce phénomène est complexe dans un contexte plurilingue et pluriculturel, de plus l'insécurité linguistique est plus fréquente dans le milieu plurilingue que dans l'espace unilingue.

La question principale qui se pose dans cette étude est la suivante :

En quelle situation linguistique les locuteurs non natifs d'Alger se trouvent-ils ? Et s'ils se sentent en insécurité linguistique, comment cette situation peut-elle être justifiée ?

A la suite de la question principale, trois questions se profilent :

- Quelle place les locuteurs attribuent-ils à leur langue maternelle ?
- Comment jugent-ils leur langue maternelle par rapport au parler algérois ?
- Comment évaluent les locuteurs algérois le parler de l'Est algérien ?

Nous avons formulé trois hypothèses qui seront confirmées ou infirmées après l'interprétation des résultats.

- ❖ Le sexe peut justifier cette insécurité linguistique.
- ❖ Les locuteurs attribuent une place primordiale à leur langue maternelle.
- ❖ Les sujets parlants algérois ont une attitude négative sur le parler de l'Est algérien.

Comme dans chaque recherche, la méthodologie joue un rôle important et son choix doit être réalisé d'une manière intelligente et adéquate afin d'atteindre les objectifs fixés.

Dans notre étude, nous avons fait appel à l'enquête par questionnaire, car il représente un outil qui sert à réaliser des études en sociolinguistique, et il permet de recueillir et de consulter un grand nombre de participants pour répondre aux questions posées.

En effet, nous avons proposé deux questionnaires destinés à deux groupes d'enquêtés, chaque groupe est constitué de vingt (20) participants. Notre enquête s'est réalisée au centre universitaire d'Alger (Ben Youssef Benkhadda).

Quant à notre étude, elle comprendra trois chapitres :

Introduction Générale

D'abord, le premier chapitre s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique algérienne (les langues en présence), ainsi que le statut donné par les textes officiels pour chacune des langues en présence, nous allons évoquer les différents phénomènes de contacts des langues en Algérie.

Ensuite, dans le deuxième chapitre nous mettrons le point sur la définition des concepts théoriques clés qui sont en rapport avec notre thème de recherche à savoir (les attitudes et les représentations sociolinguistique, (in)sécurité linguistique, hypercorrection...etc.) en se référant aux théories et travaux de certains sociolinguistes.

Enfin, le troisième chapitre sera consacré à la présentation du corpus, ainsi qu'à la description de notre enquête et le lieu dont lequel elle a été réalisée. Ensuite, nous pencherons vers l'analyse et l'interprétation des données obtenues par le questionnaire.

CHAPITRE I:

Présentation générale du
paysage sociolinguistique

Algérien

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

Introduction partielle

Dans le présent travail, nous intéressons aux impacts des phénomènes sociolinguistiques d'insécurité/sécurité linguistique au sein d'une même langue sur les locuteurs non natifs de la ville d'Alger, et leurs attitudes par rapport au parler algérois comme une variante de l'arabe algérien. "Cas des étudiants de Bordj-Bou-Arredj à l'université d'Alger 1". Afin de réaliser cette tâche nous devons d'abord élaborer une présentation générale du contexte sociolinguistique algérien et traiter les différentes langues ou variétés linguistique et leurs statuts socio-politiques qui existent dans le milieu algérien et les différents phénomènes de contact de langues tel: l'emprunt, l'alternance codique, le bilinguisme, et la diglossie. On évoque aussi la situation sociolinguistique et culturelle de notre corpus de recherche qui est les deux villes urbaines: Alger et Bordj-Bou-Arredj.

1- Situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique algérienne est caractérisée par sa complexité . en effet , elle présente un lieu où se cohabitent et coexistent plusieurs langues et variétés linguistiques , ce qui présente l'Algérie comme un terrain favorablement convenable aux recherches sociolinguistiques et a mené l'Algérie d'être considérée comme un pays plurilingue et multiculturel , comme Khawla Taleb Ibrahimy l'a affirmé : *“ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie c'est la complexité de cette situation ,situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques ”*(K.T.Ibrahimy,p22,1997)

Concernant les langues et les variétés linguistiques qui sont en présence dans la société algérienne, elles se présentent dans : l'arabe classique (standard ou moderne), l'arabe dialectal , le tamazight,et le français. ainsi, les locuteurs algériens utilise ces langues en fonction des situations de communication et de leurs besoin expressifs, parce que chaque langue possède un statut et des représentations différentes des autres langues.

Cette complexité de la situation linguistique algérienne est liée à son histoire et à sa position géographique. Les différentes invasions et conquêtes qu'a vécu l'Algérie ont produit la coexistence de plusieurs codes linguistique à côté du berbère. Ce qui explique la présence de deux groupes linguistique :les

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

Berbérophones et les Arabophones qui sont juxtaposés tout au long de l'histoire algérienne sans négliger la langue française héritée de l'ex-colonial Français de 1830 jusqu'à 1962 .

Malgré la coexistence de ces langues qui donne un aspect plurilingue au pays, le gouvernement algérien a adapté le système d'une seule langue officielle. d'après BenazouzeNadjiba(2011):“ *l'Algérie a adopté la politique d'unilinguisme qui consiste à favoriser une seule langue sur les plans politiques, juridique, social, économique etc...*”.

L'Algérie comme on vient de le voir, sur le plan sociolinguistique présente par excellence un panorama de langues et un véritable laboratoire afin d'étudier les différents phénomènes sociolinguistique telle le bilinguisme, l'alternance codique et d'autres. “*il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne avec toutes les ambiguïtés qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches*” (Benazouz Nadjiba,2011)

2- Statuts politique /sociolinguistique des langues en Algérie

2-1- La langue classique (littéraire ou Fucha)

La langue Arabe s'est impliquée en Algérie suite à l'arrivée de l'Islam en Afrique du Nord. c'est la langue de l'Islam et du Coran ce qui explique à la fois sa richesse en vocabulaire et lui donne un caractère sacré. Ainsi, elle appartient à "la famille Chamito-Sémantique", Autrement dit “*c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles*” (Khawla Taleb Ibrahim , p.24,1997).

L'arabe classique est représentée comme la marque d'identité du peuple algérien, valorisée de la langue française qui ne peut être qu'une langue étrangère. En outre ,la langue arabe avait le soutien et le poids de la politique qui vise à valoriser le statut dit officiel de l'arabe, d'après la constitution algérienne(chapitre1,Article 3,2016):“ *l'arabe est la langue nationale et officielle .l'arabe demeure la langue officielle de l'Etat*”.

Etant considérée comme un pays Arabo-Musulman, l'Algérie a pour unique langue officielle généralisée dans les établissements, les administrations et toutes les institutions étatiques qu'est la langue arabe. de plus, elle est la langue de l'instruction et de l'enseignement religieux, la référence de l'identité Arabo-Musulmane. cette politique mise en pratique dès l'indépendance jusqu'à nos jours du fait que:

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

“Le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique :ce fut l'objet de la politique d'arabisation ”(G.Guillaume,P75,2004).

Autrement dit ,la raison essentielle de cette arabisation c'est avoir une nouvelle personnalité différente de la personnalité occidentale imposée par la colonisation française,et de réintégrer ce qui a été effacé par le colonialisme,ainsi pour unifier tout le peuple algérien autour de cette langue ce qu'a été affirmé par Benazouz Nadjiba(2011):*“l'Algérie a développé une idéologie arabo-musulmane, laquelle considère que la diversité linguistique est un danger pour l'unité nationale et un germe de division, et que seul l'unilinguisme peut être garant de cette unité nationale.”*

Cependant, la langue arabe n'est pas utilisée par aucune des communautés linguistiques qui constituent la société algérienne pour des besoins de communication quotidiens, elle est pratiquée par les algériens uniquement dans des situations formelles, ce qu'est affirmé par G.Grandguillaume (1983):

“Cette langue est aussi sans communauté, elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...)derrière cette "langue nationale" il n y a pas de "communauté nationale" dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle”.

2-2- L'arabe dialectal

Elle est représentée comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne.*“l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne” (J.Leclerc,2007),*elle est appelée aussi "l'arabe algérien" ou "El djazayria" (l'algérien).

L'arabe algérien est connu étant le véritable moyen et un instrument de communication pour la plupart des locuteurs algériens,c'est la langue du quotidien et de leur première socialisation,c'est une langue non codifiée ou standardisée et caractérisée par son oralité . elle remplit une fonction essentielle même si elle est éliminée par l'état car elle ne possède pas un statut favorisé,T.Zaboot (2010) affirme que :*“tout comme la langue berbère,l'arabe dialectal ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu et exclu de toutes les institutions gouvernementales”.*C'est pourquoi son apparition se limite à des contextes sociaux informelles ou intimes entre les sujets parlants algériens,à cause de son statut comme une langue vernaculaire non officielle. Aussi, on peut la trouver dans la majorité des productions artistiques comme par exemple: le théâtre, films, feuilletons...et d'autres. De plus, cette langue n'est pas intégrée dans les

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

institutions d'enseignement/apprentissage même si elle est employée couramment entre les enseignants et leurs élèves.

Cependant, il faut comprendre que l'arabe algérien se varie d'une région à une autre. il existe donc de nombreux variétés de l'algérien qui sont influencées par d'autres langues, dont Kh.T.Ibrahimi a réparti ces variétés dialectales selon deux critères:

- Premièrement, le critère géolinguistique, selon lequel on distingue quatre aires dialectales aux caractéristiques assez marqués et différenciés : d'abord, l'aire orientale couvrant ce qu'est nommé le constantinois influencé par l'italien ; ensuite, l'aire centrale couvrant globalement l'algérois et son arrière-pays bédouin influencé par le berbère et le turc ; puis, l'aire occidentale correspondant à l'oranais influencé par l'espagnol ; et finalement, l'aire saharien qui appartient à un ensemble dialectal s'étendant de la péninsule arabique aux côtes atlantiques.

- Deuxièmement, le critère économique-social *“qui distingue les variétés dialectales du monde rurale (englobant la majorité des locuteurs), des variétés urbaines des grandes villes algériennes: Alger, Constantine, Tlemcen, Nèdroma pour ne citer que les exemples les plus frappants”* (Kh.T.Ibrahimi, P27, 1997).

Il faut noter aussi que parfois, il est difficile de se faire comprendre entre les personnes qui appartiennent aux différentes régions. Alors *“la dardja ou l'arabe dialectal varie non seulement d'un pays à un autre mais aussi d'une région à une autre dans un même pays”* (Z.Seddiki, p142, 2012).

2-3- La langue berbère (tamazight)

L'appellation berbère a été utilisée pour la première fois par les romains à fin de désigner les habitants de l'Afrique du Nord dont ils ne comprenaient pas la langue. Le terme "Barbaro" indique toute personne étrangère qui ne sait pas parler, il peut désigner aussi quelqu'un qui est sauvage, non civilisée etc..., ce terme a connu des modifications..... phoniques à travers le temps pour arriver à l'appellation du "berbère". Et pour le fait de son acception péjorative, les berbères aiment utiliser l'appellation tirée de leur propre langue "Imazighene" pluriel de "Amazigh" qui signifie "homme libre". Le nombre des berbérophones en Algérie n'est pas reconnu, il est difficile à donner des chiffres exactes. S.Chaker (1991) a pu proposer de sa part des chiffres approximatives de ce fait il proteste que:

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

“Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophone, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause, on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne”.

Par ailleurs, le berbère a plusieurs variétés. il se présente sous forme de divers dialectes qui sont :

- **Le kabyle:** utilisé dans le nord du pays, plus particulièrement dans les villes de Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira.
- **Le chaoui:** pratiqué par la population qui occupe les Aurès massif montagneux de l'Algérie (les chaoui).
- **Le m'zab:** parlé par les mozabites qui vivent dans le monde du Sahara algérien dont Ghardaïa est représentée comme la principale ville .
- **Le targui:** pratiqué par les Touaregs qui occupent le Sahara algérien, une communauté qu'est appelée aussi "les hommes bleus".

Concernant le statut de la langue berbère, après l'indépendance, la langue berbère a été influencée comme celle de l'arabe algérien par le politique d'arabisation ou d'impliquer l'arabe classique comme une langue nationale en vue d'une unification nationale.

Le berbère bien qu'il soit présent et employé dans les pratiques journalières et les besoins communicationnelles des berbérophones, il ne bénéficie pas d'un statut privilégié, comme le confirme T.Zaboot :*“ Elle n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement” (T.Zaboot, p204,2010)*

Jusqu'aux années 2002, la langue berbère est devenue une langue nationale intégrée dans plusieurs écoles du pays. Après une série d'actions, des grèves, et des manifestations par les berbérophones comme celle de Tizi-Ouzou, Bejaïa et Alger en 1991. Il est à noter aussi qu'il existe des zones franges où les deux sphères berbérophones et arabophones s'interpénètrent dans les mêmes villes, à Alger tout particulièrement.

2-4- La langue française

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial, qui justifie bien l'usage du français par la plupart de la population algérienne. La colonisation a beaucoup influencé la sphère sociolinguistique et culturelle du pays. Avec la conquête de 1830, dès l'arrivée du colonialisme français, toutes les écoles et

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

les zaouïa qui dispensaient un enseignement religieux et en langue arabe, ont été remplacés par des écoles pour enseigner la langue française afin d'avoir un grand nombre d'endogènes pour occuper l'administration coloniale.

Pour atteindre cette acculturation, le colonialisme a effectué deux étapes: la première, est de déscolariser le peuple algérien par la clôture et l'interdiction totale des écoles qui s'appuient sur un apprentissage arabo-islamique. La deuxième étape est celle d'imposer la langue française comme une langue nationale généralisée dans tous les domaines, et l'enseignement en particulier :

“La langue française a été introduite par la colonisation, si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective Algérie française” (G.Grandguillaume, 1998)

Après l'indépendance, les choses ont pris une autre voie. L'Etat algérienne limité l'existence et le champ d'utilisation de la langue française que dans certaines institutions étatiques: l'enseignement, les palais de justices, l'administration...etc. dans le but de généraliser l'utilisation de l'arabe et donc réduire l'usage du français, autrement dit:

“La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdue du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe dans sa variété codifiée” (T.Zaboot,p91,1989).

Néanmoins, la langue française occupe toujours une place importante dans la société algérienne dans tous les domaines éducatifs; d'ailleurs elle est introduite comme langue étrangère obligatoire dès la troisième année du cycle primaire, ainsi c'est la langue d'accès à l'enseignement supérieur des filières scientifiques et techniques. Elle est aussi présente dans les médias comme la chaîne télévisée canal Algérie, radio chaîne trois...etc. diffusées en français, aussi la presse écrite où l'on trouve de nombreux quotidiens rédigés en français tel: *EL watan, El Moudjahid, Le soir, Le buteur...*, et notamment dans les écrits scientifiques et littéraires. Elle garde le privilège d'être pratiquée par les locuteurs algériens dans la rue alternativement avec le berbère et l'arabe dans les différentes situations de communications autrement dit le français garde son prestige dans la réalité algérienne et dans la vie quotidienne des Algériens comme par exemple : les étudiants, les hommes d'affaires, l'homme politique...etc. Pour eux, le français fait partie du patrimoine algérien, et malgré ce fait l'Algérie est le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas encore à la francophonie.

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

La langue française se présente dans le contexte algérien d'une face à la fois symbolique et linguistique. Symbolique, puisqu'elle est pour certains une langue d'ouverture sur le monde et de la modernité, le français est toujours présent dans la société algérienne grâce au développement technologique tel: la parabole et l'internet qui permet d'être en contact avec le monde francophone. Linguistiquement d'une façon directe, dans la diversification des usages de la part des sujets parlants Algériens dans différents niveaux. Mais aussi d'une manière indirecte, par les emprunts du français

“Quoique présenté par les textes comme langue étrangère, le français est toujours en usage et on s'en sert même dans la rédaction des textes officiels qui ne reconnaissent l'officialité qu'à l'arabe institutionnel, j'en cite le journal officiel de la république algérienne par exemple” (I.Chachou,p111, 2013)

En résumé, il est en ressort que la langue française demeure une langue toujours omniprésente en Algérie, une langue de prestige et du savoir pour les Algériens, elle garde son statut privilège et sa place primordiale dans la réalité algérienne.

3-Contact des langues en Algérie

Le contact des langues est un phénomène universel qui renvoie à des besoins du monde moderne de communication, échanges, ou pour faciliter le déplacement...etc. en raison qu'on est dans une ère où on ne peut pas se contenter d'être unilingue. Dans son ouvrage sociolinguistique(concepts de bases) Le titre de l'ouvrage doit être écrit en italique, Marie Louis Mareau affirme que Weinreich est le premier linguiste qu'a utilisé l'expression contact de langues. Pour ce linguiste, il y a contact de langue lorsqu'un individu possède plus d'un code linguistique ou langue, et l'usage de ses codes varie selon les différentes circonstances sociales, culturelles, et même psychologiques. De plus, l'appellation de contact de langue englobe tous les phénomènes sociolinguistiques qui sont considérés comme les objets les plus importants dans l'étude sociolinguistique: bilinguisme, alternance, emprunt...etc.

En Algérie, le contact de langues est un phénomène très intéressant, car l'Algérie est un pays plurilingue grâce à la coexistence de plusieurs codes et idiomes linguistiques (comme il est déjà cité) où ces derniers sont en usage par les locuteurs algériens pour leurs besoins communicatifs, donc le locuteur algérien vit dans un entourage marqué par la présence de naissance à un mixage et mélange linguistique.

4. Conséquences du contact des langues en Algérie

4-1-Bilinguisme

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences de contact de langues, car ce phénomène "touche la majorité de la population du globe terrestre" (W.Machey, P13, 1976) une notion appelée aussi multilinguisme ou plurilinguisme et qu'a eu plusieurs définitions, nous présentons quelques-unes.

Weinrich(1953) et Mackey(1962) définissent ce concept comme l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par un même individu . Pour certains linguistes comme Bloomfield, un locuteur bilingue c'est quelqu'un qui réapproprie une langue seconde comme un natif, donc une maîtrise parfaite et identique de deux langues par un locuteur, alors que pour d'autres, le bilinguisme commence dès qu'il y a un emploi concurrent de deux langues quel que soit l'aisance avec laquelle le locuteur manie chacune d'elle. Donc "*par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains cas écrits, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même... groupe*" (A.T.Keller, p309, 1969)

Le bilinguisme est donc une situation de communication qui impose les sujets parlants à emploie deux ou plusieurs langues et pour plusieurs motifs. D'abord, la coexistence de plusieurs langues dans le même aire géographique et la politique linguistique qui mène les locuteurs à pratiquer plusieurs langues. Entre autre, le dictionnaire de la linguistique (Dubois et al, 2002) le définit comme :

"L'ensemble des problèmes linguistiques, psychologiques et sociaux qui se posent aux locuteurs conduits à utiliser dans une partie de leurs communications, une langue ou un parler qui n'est pas accepté à l'extérieur, et, dans une autre partie, la langue officielle ou la langue communément acceptée"

C'est quand un locuteur se trouve obligé d'utiliser un code linguistique qui n'est pas dans d'autres situations de communication. Aussi, le cas des langues minoritaire parlées au sein d'une communauté linguistique dont les sujets parlants de ces langues sont obligés de parler la langue dominante dans un pays, c'est le cas des berbérophones en Algérie qui pratiquent leur parler dans leurs communautés mais il parlent l'arabe dialectal à l'extérieur. Le bilinguisme est aussi le fait de parler une langue maternelle et une autre étrangère.

A partir de définitions situées ci-dessus, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays bilingue. A.Dourarri(2003) affirme que: "*il est bien rare de trouver un algérien monolingue stricto sensu*", car tout d'abord, on trouve dans l'aire géographique algérienne plus qu'une langue (déjà cité). Puis, la politique linguistique en Algérie qui favorise deux langues comme langues nationales: l'arabe classique et le

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

berbère, mais il donne une importance à l'arabe classique. Alors qu'en réalité, la majorité de la population algérienne utilise l'arabe dialectal sans oublier les berbérophones qui pratiquent le berbère et l'algérien (l'arabe dialectal). Même à l'école, le bilinguisme se présente par l'apprentissage de la langue française à partir de deuxième année primaire avec l'anglais dès la première année moyenne.

Pour terminer, nous pouvons dire que la plupart des algériens possèdent au moins deux codes linguistiques, le bilinguisme est une situation qui engendre d'autres phénomènes sociolinguistiques tels: la diglossie, l'alternance codique, et l'emprunt.

4-2- Alternance codique

On parle d'alternance codique lorsqu'un locuteur utilise deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou phrase, on peut avoir aussi une alternance entre deux dialectes d'une seule langue ou deux variétés de deux langues différentes. Selon J.Gumperz (1989):*“l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents”* . Ce phénomène se produit lorsqu'un sujet parlant emploie plusieurs langues et que chacune de ces langues possède des règles différentes par rapport aux autres, l'alternance codique résulte de la diversité des stratégies de communication et des possibilités de choix de la langue que le locuteur dispose. Il se manifeste différemment chez les locuteurs, certains alternent entre deux langues involontairement et d'autres le réalisent consciemment, selon certains linguistes ce phénomène est un indice qui montre la volonté intérieure d'un locuteur d'affirmer son statut et son identité mais elle ne peut pas être un indice d'incapacité à poursuivre la discussion dans un même code linguistique.

L'alternance codique est devenue une marque du paysage sociolinguistique algérien comme le confirme D.Morsly (2004):*“l'alternance des langues est une caractéristique dominante des pratiques linguistique en contexte algérien”*. Plusieurs travaux ont été réalisés pour évoquer ce phénomène dans le contexte algérien , d'après eux l'apparition de ce phénomène se présente sous plusieurs catégories. K.T.Ibrahimi (1997) résume ces catégories ainsi:

“En réalité, nous pouvons ramener ces cas de figure d'alternance à trois catégories d'alternance fondamentales :

A- celle des variétés dialectales entre elles.

B- celle des variétés dialectales avec les deux variétés standard et classique de l'arabe.

C- celle de toutes ces variétés quelles qu'elles soient avec le français”

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

Le premier cas évoqué par K.T.Ibrahimi est l'alternance entre les variétés locales ou "l'alternance inter-dialectale" . Ce cas concerne le mixage des variétés de l'arabe dialectal entre elles, celle du berbère entre elles ou celles de l'arabe avec celles du berbère, cette alternance remplit une principale fonction qu'est l'affirmation identitaire et d'autres fonctions telles que: la simplification du message ou la modulation du message qui peut expliquer comme un respect envers l'auditoire.

Le second cas représenté par K.T.Ibrahimi concerne l'alternance entre les variétés dialectales et les deux variétés de la langue arabes (classique et standard). Dans cette alternance il existe deux types de combinaisons : le premier type se manifeste dans le mixage entre l'arabe classique et l'arabe dit standard, ce mixage peut être interprété comme un signe d'incompétence et de manque de maîtrise linguistique des deux variétés. Le second type c'est le mélange de l'arabe dialectal avec les autres deux variétés standard et classique, l'insertion de l'arabe dialectale dans ce cas est une marque de la présence du locuteur et le degré de son implication dans son énoncé.

La troisième catégorie concerne le mélange de l'une des variétés dialectales avec la langue française. C'est le cas le plus pertinent dans le contexte algérien qui représente ce mélange entre les langues, elle réunit une langue nationale et une autre étrangère. selon J.Hamers et M.Blanc ce type d'alternance est le plus fréquent chez les locuteurs bilingues représenté comme un instrument de communication.

Afin d'expliquer les raisons qui mènent les algériens à faire appel à l'alternance codique, K.T.Ibrahimi a fait référence à J.Hamers et M.Blanc. Elle affirme que les locuteurs algériens utilisent le code switching dans deux situations, c'est-à-dire que dans certaines situations ces locuteurs alternent pour passer un message comme par exemple inclure ou exclure un interlocuteur, et dans d'autres situations l'alternance des langues peut impliquer un manque de maîtrise de la variété. En résumé, *“le mode de communication préféré par les algériens est de loin l'alternance, le mélange des langues”* (D.Morsly, p112, 2004).

4-3- L'emprunt

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique résultant de tout contact de langue.

Ce concept a plusieurs définitions:

“Il Ya emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunte sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts” (Dubois et al, p177, 2002).

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

En effet, toutes les langues empruntent à d'autres langues des unités qu'elles ne possèdent pas, les guerres, les colonisations, l'établissement des relations économiques ...etc. ont contribué aux contacts des peuples mais aussi des langues. Dans l'emprunt il y a une langue source ou empruntée et une langue emprunteuse, la langue source emprunte ou intègre des mots dans son propre système linguistique. Ainsi ce phénomène est souvent le résultat de la nécessité de trouver un mot pour désigner un objet ou un nouveau concept, ou pour dire les choses de façon plus originale. En outre, pour intégrer des emprunts dans une langue, il faut établir des modifications sur le mot emprunté, de l'assimiler au système de la langue emprunteuse sur différents niveaux.

En Algérie, le contact de langues pendant la période coloniale (le français, l'arabe, le maltais, l'italien, l'espagnol, et le berbère) surtout dans les grandes villes a conduit à des emprunts massifs. le phénomène d'emprunt est présent dans le contexte algérien beaucoup plus dans l'utilisation des mots de la langue française dans des productions en arabe algérien. Ainsi l'emprunt dans ce contexte est d'abord la conséquence d'une longue existence de la colonisation française dans la perspective de "l'Algérie française". Ensuite, le français est jugé plus prestigieux que l'arabe dialectal par les locuteurs algériens. Les tableaux ci-dessous présentent des emprunts du contexte algérien:

A- des emprunts d'origine français:

Mots intègres	Traduction	Origine
El-bosta	La poste	Langue française
Farchita	Fourchette	Langue française
Tabla	Table	Langue française
Cousina	Cuisine	Langue française
Mebronchi	Brancher	Langue française
Digoutage	Dégoût	Langue française

B- des emprunts d'origine arabe:

Mots intègres	Traduction	Origine
Haram	Interdit	Langue arabe
Toubib	Médecin	Langue arabe
Kahwa	Café	Langue arabe
Bled	Pays	Langue arabe

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

Les différents phénomènes d'emprunts entraînés par les algériens pourront se résumer en certaines opérations comme:

1- Les algériens ne prononcent pas les phonèmes qui n'existent pas dans leur langue maternelle, donc ils les remplacent par des phonèmes proches de leurs caractéristiques articulatoires par exemple: /p/ par /b/ ou /v/ par /f/.

2- Les mots ou verbes empruntés par les sujets parlant algériens prennent les marques grammaticales de l'arabe algérien comme: /ma/ au début et /ch/ à la fin marquent la négation en arabe dialectal, exemple: "mayrizonich" → il ne raisonne pas.

3- On ajoute aux noms définis français les marques de définitions arabes qui sont les sons /al/ et /a/ et en négligeant les articles définis et indéfinis de la langue française.

4- Il y a des cas où ils ajoutent parfois un autre sens qui n'existe pas dans le dictionnaire, et d'autre fois un changement total du sens des mots empruntés ou une nouvelle signification.

5- Le son /a/ à la fin pour désigner le féminin.

4-4- Diglossie

Le terme diglossie était introduit pour la première fois par C.Fergusson en 1959, pour désigner les communautés caractérisées par l'emploi d'une langue dans toutes les activités de prestige et une autre dans d'autres situations. Historiquement, ce terme a été employé par opposition au bilinguisme. Pour Fichmen, le bilinguisme est un fait individuel qu'est relevé de la psycholinguistique et la diglossie est un phénomène social. Les critères de la diglossie selon Dubois sont les suivants:

“Coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés” (Dubois et al, p148,1994)

Autrement dit, une situation diglossique où on trouve des variétés ou des langues dans une même variété communautés linguistique, la première variété est superposée et hautement codifiée. Cette dernière est souvent caractérisée par sa complexité au niveau grammaticale, acquise dans le système utilisée dans des situations formelles et dans l'écrit. Mais elle n'est pas pratiquée par les membres de la communauté (langue

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

véhiculaire). Et la deuxième ne possède pas un statut privilégié, elle est négligée par l'Etat mais cette dernière est pratiquée par la majorité de la population.

A.Martinet (1982) désigne par le terme diglossie:

“Une situation sociolinguistique où s'emploient concurremment deux idiomes de statut socioculturel différent, l'un étant vernaculaire, c'est-à-dire une forme linguistique acquise prioritairement et utilisée dans la vie quotidienne, l'autre une langue dont l'usage, dans certaines circonstances, est imposé par ceux qui détiennent l'autorité”

Donc la diglossie est liée aux statuts socio-politiques des langues, qui se trouvent dans la même aire géographique et pratiquée par les membres d'une même communauté linguistique; qu'une langue est supérieure par rapport à une autre.

En Algérie, le concept de la diglossie a été utilisé pour la première fois par W.Marçais, mais le contexte algérien est différent de celui des pays arabes. Où les locuteurs de ces derniers utilisent leur langue maternelle dans des situations de communications informelles. Cependant, ils ont pour langue officielle une forme d'arabe (classique, standard, moderne) qui ne bénéficie pas d'une communauté linguistique. La situation est plus complexe dans la réalité algérienne. Car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec le tamazight *“dans la sphère officielle et la seconde dans la sphère non officielle”*(I.Chachou, p59, 2011). A.Silem a décrit cette situation des pays arabes en ces mots:

“Nous posons, parlons chantons, faisons oraisons, dorlotons nos enfants, chuchotons à l'oreille de ceux que nous aimons, nous entendons avec ceux que nous voulons, insultons ceux que nous voulons, en une langue parlée, facile, coulante, tandis que lorsque nous nous trouvons dans des situations officielles, comme lorsqu'un de nous est professeur ou prédicateur, avocat ou speaker à la radio ou conférencier dans une salle d'études, nous devons parler une langue différente de celle de la vie courante, langue à déclinaisons, complexe, fort exigeante en matière de construction et d'expressions.”

La diglossie est apparue en Algérie en 1962 à l'indépendance; avec la politique d'arabisation et l'adaptation de l'arabe classique comme étant la langue nationale et officielle. Il s'agit d'une situation de coexistence de deux variétés de la même langue ou de la langue arabe (une variété classique et une variété dialectale qui n'ont pas le même statut), où ces dernières sont employées dans des espaces et des situations de communications différentes, avec des sentiments, des attitudes, et des représentations différentes de la part des locuteurs algériens envers ces deux variétés de l'arabe. En raison que ces sujets parlants estiment

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

comme tous les arabo-musulmans que l'arabe classique est langue sacrée liée au Saint Coran, aussi elle est représentée comme un patrimoine universel, d'une tradition grammaticale et littéraire qui a touché presque tous les domaines, ce qu'a donné une valeur esthétique exceptionnelle à cette variété.

En contrepartie, la variété dialectale qui n'a aucune valeur prestigieuse, c'est la langue de l'oral qui ne possède pas une importance par rapport à la variante écrite (l'arabe classique), c'est variante bas ou vernaculaire. Cette situation diglossique en Algérie a des conséquences sur la société algérienne, dans les différents domaines de diverses formes citons à terme d'exemple le système éducatif :

“Sur le plan pédagogique, parmi les causes de déperdition scolaire on évoque rarement sinon jamais, à tort, la diglossie. Pourtant les élèves de l'enseignement primaire, moyen, secondaire et même les étudiants du supérieur, sont confrontés à deux systèmes lexicaux, grammaticaux, apparentés certes mais concurrents” (Y.Benmayouf, p78, 2002)

En résumé, en Algérie, d'après Y.Benmayouf (2002), il y a une reconnaissance d'une variante classique et une négligence d'une autre dialectale, un statut officiel pour la première, utilisation dans les institutions, les discours officiels, et une exclusion et absence de statut à la variante dialectale. Autrement dit une variante valorisée et une dévalorisation pour l'autre.

5- Situation sociolinguistique et culturelle de la ville d'Alger:

Alger ou "Dzayer", une ville qui peut être surnommée comme: Alger la blanche, El Bahdja, El Mahrusa, Alger l'africaine connue par l'église de Notre-Dame-D' Afrique. C'est la capitale algérienne depuis l'arrivée des ottomanes dans le pays, ce situe au bord de la Méditerranée elle est la ville la plus peuplée.

Alger est une ville belle et rebelle, célèbre par ses vieux quartiers populaires et riches, révoltée. Elle représente l'image en miniature de l'Algérie, c'est une ville qui englobe des citadins de souches et d'autres étrangères, des famille arabes et berbères au milieu urbain car elle est le centre de la migration interne des individus de diverses origines algériennes depuis longtemps. Ce qui explique la diversité des catégories de sa population. El Bahdja est caractérisée par l'hétérogénéité entre ses habitants, où elle représente une mosaïque, c'est une ville de toute interaction entre plusieurs langues et cultures, elle est classée parmi les 100 plus grandes villes du monde. Depuis longtemps la ville d'Alger a été une source d'inspiration pour de nombreux écrivains et artistes dans la littérature, le cinéma, la peinture. Qui ont présenté son image dans le monde comme par exemple: Albert Camus dans ses essais *L'Envers* et *L'Endroit* dont il parle du quartier algérois de Belcourt, et son roman *L'Etranger.*, Entre 1957 et 1962, le peintre René Sinéts peint la Casbah.,

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

La Bataille d'Alger (1966) dans le cinéma réalisé par Gillo Pontecorvo. En somme, Alger représente la référence identitaire de l'Algérie et le centre de toute actualité algérienne que ce soit politique, sociale, économique, culturelle...etc.

D'un point de vue sociolinguistique, la ville d'Alger représente des spécificités. Elle constitue un lieu de convergence des différentes langues et idiomes de langue qui coexistent en Algérie (une variété algéroise, le tamazight, et le français). K.T.Ibrahimi dans son ouvrage *Les algériens et leurs langues* (1997) postule que:

“la ville d'Alger connaît(...) sur le plan sociolinguistique, une évaluation remarquable due au brassage d'algériens venus de toutes les régions du pays, (position centrale d'Alger, capitale économique, administratives et culturelle du pays, première université) avec leurs parlers respectifs et contribuant, par là, à la cosmopolitisation de la ville qui sera peut-être dans le futur, à la base de la naissance d'une nouvelle variété (par koinisation)”

De plus, elle est le centre du bilinguisme algérien. Ce dernier qu'est clairement marqué par sa présence dans ses quartiers ou "Houma", les rues, les cafés, et les marchés. Alger est le modèle d'une ville urbaine par excellence, c'est un endroit qui représente à la fois en se référant à J.L.Calvet (1994) une tendance à l'unification, un lieu de conflit de langues, et un lieu de coexistence et de métissage linguistique. Elle est aussi un lieu d'observation intéressant pour le linguiste et le sémiologue.

En résumé, Alger constitue un lieu privilégié aux recherches sociolinguistiques et des phénomènes résultant du contact de langues en Algérie, c'est une ville qui capte toujours les intentions mondiales à travers sa magie éternelle.

6- La situation sociolinguistique et culturelle de Bordj-Bou-Argeridj

Bordj-Bou-Argeridj ou la ville de "EL-Mokrani", est une ville algérienne qui se trouve sur les hauts plateaux de l'Est algérien, nommée par la capitale de "EL-Bibine", appelée aussi par bordj ou BBA par ses habitants ou le reste des algériens. Elle se trouve à mi-distance entre Alger et Constantine dans l'axe Est/Ouest, et à mi-distance entre Bejaïa et M'sila dans l'axe Nord/Sud, C'est un carrefour entre le centre et l'Est du pays.

A l'entrée de cette wilaya, on peut percevoir une belle vue sur une partie des montagnes des Bibans, on aperçoit aussi les sommets pointus qui touchent le ciel et offrent une belle image au coucher de soleil. BBA

Chapitre I: Présentation Générale Du Paysage Sociolinguistique Algérien

est un lieu historique où il existe plusieurs endroits historiques hérités de l'époque ottoman, citons à terme d'exemple "Bordj El-Mokrani".

La population de Bordj-Bou-Arredj est un échantillon représentatif de la population algérienne, cette dernière est caractérisée par le mélange entre ses familles de diverses origines arabes, tamazight et même des Turcs. Grâce à ce caractère, la ville de BBA a connu un métissage linguistique : d'un côté des variétés kabyles dans le nord/Ouest comme la daïra de Djaafra, d'un autre côté l'arabe dialectal dérivant du parler hilâlien du type bédouine qui se trouve dans l'Est algérien.

A ce propos, Tibourtine avance que :*“sa population est aussi "derdjophone" dont la majorité a été arabisée par la France coloniale et la pratique religieuse musulmane, qu'amazighophone", encore liée à Ath- abbés et Ath-yaala, majorée par une présence d'histoire installée depuis fort longtemps et en provenance de haute Kabylie.*” (O, Tibourtine. 2019)

Conclusion partielle

A travers ce chapitre, nous avons cerné le paysage sociolinguistique algérien et savoir le statut et la place accordée à quelques variétés et langues qui coexistent en Algérie.

En définitive, nous pouvons constater que l'Algérie est caractérisée par un paysage linguistique plurilingue, dont elle se compose de plusieurs codes linguistiques, malgré toutes les tentatives de donner un paysage unilingue. Alors l'Algérie constitue toujours un terrain dans lequel nous pouvons trouver des phénomènes sociolinguistiques diverses, que nous avons traité déjà dans ce chapitre.

CHAPITRE II:

Cadre épistémologique et
conceptuel

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

Introduction partielle

Afin de mettre en lumière les assises théoriques de notre recherche, on présente dans ce chapitre les concepts indispensables à notre sujet d'étude. Nous avons d'abord donné un bref aperçu historique sur le phénomène sociolinguistique de l'insécurité linguistique, par la suite nous traitons la définition de sécurité/insécurité linguistique et des concepts de base liés à ce phénomène sociolinguistique, tels que les représentations et attitudes linguistiques, etc. nous terminons par la définition des notions tout aussi incontournables dans notre étude telles que, dialecte, variation linguistique, etc.

1- Bref aperçu historique de l'insécurité linguistique

Cette notion est née pour la première fois par Einar Haugen (1962), auteur et professeur à l'université de Wisconsin-Madison et de Harvard, qui a utilisé ce concept sous le nom de "schizoglossie", afin d'expliquer les situations linguistiques où il existe des formes différentes et variétés dans une même langue.

Ensuite cette notion a été développée en 1966, à travers les travaux du sociolinguiste américain W. Labov centrés sur la stratification sociale et les relations qui coexistent entre les productions linguistiques des individus et la hiérarchie sociale dans la communauté new-yorkaise au niveau des grands magasins dont il a étudié les différentes prononciations du [R] chez les employés de ces magasins plus ou moins prestigieuses. Labov durant son enquête a remarqué qu'il existe une discordance entre la prononciation effective de certains locuteurs et ce qu'ils prétendent de prononcer. D'après lui, l'insécurité linguistique est une caractéristique de la petite bourgeoisie. Il précise : *“Les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique, d'où il s'ensuit que, mêmes âgés, ils adoptent de préférence des formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la classe dominante. Cette insécurité se traduit chez eux par une très large variation stylistique”* (W.Labov, p183, 1976).

En 1978, N.Gueunier, E.Genouvrier et A.Khomsî, ont été les premiers à aborder le sujet de la diglossie et sa relation avec l'insécurité linguistique dans leurs recherches sur l'insécurité linguistique dans le monde francophone dans un ouvrage intitulé " *Les français devant la norme*" où il a transféré le concept d'insécurité linguistique appliqué à des situations unilingues à des situations plurilingues ou diglossiques.

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

Quelques années plus tard, P. Bourdieu (1982) s'est intéressé aux phénomènes d'une nature linguistique existant entre les différentes classes. Pour lui, les individus de la classe dominée qui n'appartiennent pas à la capitale économique et culturelle sont maintenus dans cette situation de domination, ces locuteurs manifestent un sentiment d'insécurité linguistique dans différentes situations de communication. Ceci se traduit dans leur production linguistique par :

“Corrections ponctuelle ou durable, auxquelles les dominés soumettent, consciemment ou inconsciemment, les aspects stigmatisés de leurs prononciations, de leur lexique (avec toutes formes d'euphémismes) et de syntaxe, ou dans le désarroi qui leur "fait perdre tous leurs moyens" les rendant incapables de trouver leurs mots", comme s'ils étaient soudain dépossédés de leurs propre langue”(P. Bourdieu, p38, 1982)

Bourdieu a constaté aussi que les hommes n'acceptent pas généralement d'aborder une façon de parler légitime, contrairement aux femmes plus particulièrement les plus jeunes et les femmes scolarisées.

Quant à J.L.Calvet, il a développé la notion d'insécurité linguistique dans les milieux plurilingues. Pour lui, cette idée d'insécurité linguistique est le résultat des relations entre plusieurs langues.

2- Sécurité/insécurité linguistique : quelques définitions

Le sociolinguiste français Calvet définit l'idée de couple sécurité/insécurité linguistique dans son ouvrage *"La sociolinguistique"* (1993) comme :

“On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et on en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas”

En d'autres termes l'insécurité linguistique selon Calvet, est le résultat d'une comparaison réalisée par le locuteur de son parler avec le parler légitime, et que les représentations sociales peuvent mener à une sécurité ou insécurité linguistique, et elles ont toujours un effet sur les usages des locuteurs.

D'après Calvet, il y a un lien entre le comportement linguistique et le comportement social. Ce qui est confirmé par W.Labov dans son enquête sur les new-yorkais, en effet cette étude a montré que ces mêmes locuteurs considéraient certains prononciations comme une marque de prestige mais qu'ils ne pratiquent pas. Ainsi, tous les locuteurs du monde ont des représentations et des jugements envers les

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

langues, ces derniers se différencient selon des variantes sociales différentes comme: l'âge, le sexe, le statut social...etc.

L'insécurité linguistique se produit quand un locuteur sent un malaise à cause de sa conscience d'un intervalle entre sa production linguistique et la forme linguistique valorisée dans sa communauté ou d'après Labov entre "usage personnel" et "usage correct". De plus, ce sentiment est lié à la volonté d'un locuteur à arriver à la forme prestigieuse, ceci lui mène à faire des fautes et des erreurs. En fait, pour ressentir un sentiment d'insécurité linguistique, il faut avoir développé une conscience des différentes façons de parler une langue, car les locuteurs conscients de la norme se sont plus susceptibles de ressentir un sentiment d'insécurité linguistique, ainsi les personnes habitent dans les marges de la langue légitime.

Quant à Bourdieu (1982), il affirme que:

“Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime”

A travers les points de vue des sociolinguistes, le phénomène d'insécurité linguistique est universel, où les locuteurs ne se sentent pas à l'aise lorsqu'ils se trouvent obligés à utiliser une langue différente de leur langue d'appartenance, donc ils seront obligés de suivre la norme qui leur sera conforme.

Nous pouvons dire que, dans une situation de communication, les deux phénomènes de sécurité/insécurité linguistique, résident dans le fait qu'un locuteur pense que sa pratique linguistique est incorrecte par rapport à la norme ou lorsqu'il estime que sa façon de parler est prestigieuse, par rapport à celle de son interlocuteur.

3-Types d'insécurité linguistique

Bourdieu & Dubois (2008) ont distingué deux types d'insécurité linguistique, selon les situations où un locuteur peut se sentir en insécurité linguistique:

3-1- Insécurité linguistique formelle: Elle est liée au sentiment d'un locuteur qui sent qu'il n'est pas capable de parler sa propre langue, comme par exemple un locuteur parlant arabe et qui pense qu'il n'utilise pas les mots appropriés ou qu'il est mauvais dans cette langue.

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

3-2- Insécurité linguistique statutaire: Qui se produit quand un locuteur pense que sa langue est moins prestigieuse par rapport aux autres langues, l'exemple d'un locuteur étant d'avis que le berbère est une langue peu valorisante que l'arabe.

4- L'insécurité linguistique : quelles conséquences ?

4- 1- L'hypercorrection

C'est un phénomène qui se manifeste lorsqu'un locuteur fait croire qu'il a une solution pour cacher ou plutôt éviter le sentiment d'insécurité linguistique, par l'imitation de la forme dominante qu'est pour lui plus prestigieuse, ou une reproduction exagérée des formes dites prestigieuses. Par d'autres termes, l'hypercorrection se produit lorsqu'une personne s'exprime de manière "trop correcte", et finalement incorrecte à force de trop vouloir parler ou écrire de façon irréprochable.

C'est un phénomène courant qui se manifeste par plusieurs variantes différentes. Elle est dans la graphie ou les traits phonétiques. L'hypercorrection est donc une attitude langagière motivée par un sentiment d'insécurité linguistique, c'est un concept introduit par W.Labov dans son ouvrage "Sociolinguistique" en 1976. Selon Bourdieu (1982), l'hypercorrection: "*se définit dans la relation subjective et objective à la "vulgarité" populaire et à la "distinction" bourgeoise*". Cette pratique peut avoir deux objectifs: soit pour faire croire à son interlocuteur qu'il maîtrise la langue légitime, et/ou faire oublier son origine. Prenons l'exemple d'un étudiant du sud algérien qui déplace à Alger pour déterminer ses études universitaires, mais il découvre qu'il parle une variante linguistique dominée par rapport aux locuteurs algérois, qui pratiquent la forme dominante, légitime et prestigieuse. Fait qui va l'obliger à transformer sa façon de parler pour se rapprocher à la forme prestigieuse en appliquant l'hypercorrection. Ce fait peut être perçu comme ridicule par les locuteurs de la forme légitime, qui vont donc juger négativement ceux qui imitent leur forme dominante.

En revanche, l'hypercorrection a été définie essentiellement par deux traditions, selon F.Gadet le concept d'hypercorrection: "*n'est pas simple à définir, car, dans l'usage actuel, il recouvre deux sens appartenant à l'origine à deux traditions distinctes*" (F.Gadet,p25,1989). Ces traditions sont: la tradition grammaticale française et la tradition américaine issue des travaux de Labov. L'hypercorrection selon la tradition française, est liée à un emploi fautif ou déplacé d'une règle de grammaire imparfaitement maîtrisée ou mal comprise. Enfin, le locuteur produit une forme qui n'est pas grammaticalement correcte, cette mauvaise production peut être le résultat de deux raisons différentes: soit que le locuteur veut réaliser des

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

formes plus correctes possibles (d'où le mot hypercorrection), soit qu'il essaie d'éviter certaines formes grammaticales qu'il croit à tort fautives, ce qui produit une forme erronée.

La tradition américaine s'intéresse dans la définition de l'hypercorrection aux situations dans lesquelles ce phénomène se produit, et prendre en considération son aspect social et normatif. , Pour cette tradition, l'hypercorrection n'est pas toujours due au manque de connaissance de règles grammaticales mais aussi à l'influence de facteurs sociaux, communicationnel, etc. autrement dit, il y a des facteurs extralinguistiques qui influencent la performance, au lieu de la compétence.

L'hypercorrection est donc un phénomène complexe, qui peut se manifester sous forme de fautes de grammaire, et un phénomène sociolinguistique à la fois. Cette dernière est du souvent au sentiment d'insécurité linguistique.

4- 2- Représentations et attitudes linguistiques

A- Les représentations

Le concept de représentation est apparu au début duXX siècle, en la sociologieà travers les travaux de E. Durkheim afin d'analyser les faits sociaux. Pour lui, c'est à travers les représentations que se manifeste la réalité des choses, il distingue deux types de représentations:

- 1- des représentations collectives (partagées)
- 2- des représentations individuelles (variables)

Les représentations collectives se sont les modes de pensées communes dans un même groupe d'individus, elles sont réalisées et partagées à partir des expériences, des croyances, des savoirs par tous les membres d'une même communauté. Par contre, les représentations individuelles se définissent par les expériences d'une nature singulière d'un individu tout au cours de ses interactions avec son entourage. Ensuite, la notion des représentations a été reprise en psychologie sociale vers les années 1961 par Moscovici. D'après ce dernier, les représentations ont une double fonction : d'une part celle de permettre aux individus de se communiquer en utilisant un code commun, d'autre part d'organiser leur comportement dans la société.

Selon certains sociolinguistes, les représentations désignent l'ensemble de valeurs que les locuteurs préservent aux langues qu'ils pratiquent, certaines langues ou variétés sont considérées comme prestigieuses par rapport à d'autres, même au sein d'une même langue, certains styles ou façons de parler peuvent être

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

connotés par les locuteurs. Autrement dit, les représentations regroupent les attitudes, les perceptions et les opinions linguistiques.

En sociolinguistique, les représentations sont des croyances construites d'une manière indirecte par les membres de la communauté linguistique, les représentations se manifestent d'après Bavoux (2002) à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris. Ce concept est considéré comme la principale cause de l'insécurité linguistique, Labov dans son étude basée sur la stratification sociale des variables linguistiques a montré l'influence des représentations sur le locuteur d'une langue donnée, car l'image négative que le locuteur construit sur sa langue est l'origine du sentiment d'insécurité linguistique. Ce qui a poussé les chercheurs à constater que les représentations ont un effet majeur sur l'insécurité linguistique que peut ressentir le sujet.

B- Attitudes linguistiques

Le concept d'attitude vient du latin "aptitudo", il est défini dans le petit robert (1970) comme: "*manière de se tenir le corps*", Ce terme a été appliqué et interprété à travers le temps selon les différents domaines de recherches.

A partir des années 1960, les recherches portant sur les perceptions des locuteurs à l'égard des langues et leurs pratiques ont été principalement représentées par la notion psychologique d'attitude, et ceci dans plusieurs directions. Elles s'appuient sur les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques, en tenant compte des valeurs subjectives accordées aux codes linguistiques et à leurs variétés, et aux évaluations sociales, Ces attitudes sont le fruit de notre vécu ou expériences, ils sont acquises mais non pas innées. Le dictionnaire de la linguistique (Dubois, et al, 2002) définit les attitudes comme: "*l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue*".

Quel que soit la communauté linguistique petite ou grande, il y a toujours des attitudes linguistiques aussi bien face aux autres langues que face à la variété parlée par les locuteurs de cette communauté. Cette attitude peut être positive, neutre ou négative, consciente ou inconsciente.

"Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuent des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphologiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard" (L.J.Calvet, 1963, p13)

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

En effet, ces attitudes et sentiments face aux langues ou variétés linguistique et à ses locuteurs, d'après Labov (1994) ont nécessairement des effets linguistiques. Ces effets se traduisent chez les locuteurs par deux manifestations; soit par un sentiment d'insécurité linguistique soit par une situation d'hypercorrection.

5- La langue et ses formes

5- 1- Le dialecte

Le mot dialecte vient du grec "dialektos" dans le sens de conversation, qui englobe tous les différents systèmes linguistiques pratiqués dans la Grèce.

“Employé couramment pour dialecte régional par opposition à "langue", le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé” (Dubois, et al, 143,2002)

Le dialecte est un parler qu'a son propre système lexical, syntaxique, et phonétique, mais qui ne possède pas un statut de langue, c'est une " variante régionale" d'une langue qui se différencie des autres dialectes de cette même langue par un certain nombre de particularité, et qu'est pratiqué par une partie de la population, tout en restant compréhensible par tous les locuteurs de cette langue. Ainsi toute langue englobe un nombre de dialectes sans exception comme par exemple: le parler tunisien, algérien, marocain.

5- 2- La variation linguistique

Ce terme est employé dans la sociolinguistique pour désigner les différentes façons pour dire la même chose ou idées, la variation est un phénomène selon lequel une langue peut subir des modifications structurales internes, qui signifie qu'aucune communauté linguistique ne partage les mêmes normes linguistiques. Toutes les langues connaissent de multiples variétés qui se manifestent sur différents axes: géographique, diachronique, social, stylistique. M.L.Moreau (1994) distingue quatre types de variation:

“-la variation diachronique est liée au temps; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents.

*-la variante diatopique joue sur l'axe géographique; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de *regiolectes, de *topolectes ou de géolectes.*

Chapitre II: Cadre Epistémologique Et Conceptuel

*-la variation diastrotique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses *classe sociales. Il est question en ce cas de *sociolectes.*

*-on parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins *forme du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des *registres ou des *styles différents."*

5- 3- Le régiolecte

"Accent régionale" ou " variété géographique", cette notion est liée à celle de variation linguistique, qui s'intéresse aux particularités linguistiques d'une même langue au sein de son aire géographique, le régiolecte est un parler propre à une région d'un pays. L'arabe parlé à Oran par exemple diffère par plusieurs aspects (accent, prosodie, phonétique, lexicale, et morphosyntaxique) de l'arabe parlé à Alger.

6- Rapport langue/identité

Les langues ont été toujours considérées comme une marque d'identité, les locuteurs d'une même langue qui appartiennent à la même société se comprennent entre eux et sont facilement identifiés par les autres. Toutes les langues ou dialectes sont pratiqués par les locuteurs pour montrer leurs identités, car il existe un lien entre la langue et le sentiment d'appartenance à un groupe ou à une identité nationale, autrement dit:

“Les langues sont des symboles et des marqueurs d'identité: utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités, et aussi pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent, en leur attribuent des glottonymes, par référence à ses auteurs ou monuments littéraires les plus illustres ou bien en mettant l'accent sur l'émotion principale qui en ressort. (A.Bououd, p5, 2011)

Les rapports entre les langues se créent, se renforcent, s'affaiblissent selon deux modes d'acquisition des langues: soit naturellement, soit par l'enseignement d'une manière formelle. Il existe un lien très fort entre l'identité et la langue, parce qu'on peut communiquer notre identité sociale à travers notre langue que par les jugements épilinguistiques que l'on porte sur soi-même ou sur les autres, ainsi les langues et les variétés d'une langue sont un moyen d'exprimer et de reconnaître les nombreuses identités sociales des personnes.

Conclusion partielle

Pour conclure ce chapitre, nous avons essayé de définir des concepts clefs en rapport avec notre thème de recherche en se référant aux travaux de certains sociolinguistes comme Labov, Calvet, ... et sociologues (P. Bourdieu)...etc. afin de mieux cerner et comprendre le phénomène en question. Après avoir mis l'accent sur quelques concepts théoriques, relevant de la sociolinguistique, nous nous contenterons dans le chapitre suivant, d'analyser et d'interpréter les données recueillies à travers notre technique d'investigation (le questionnaire).

Chapitre III:

Méthodologie et résultats de
l'enquête

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

Introduction partielle

Dans cette partie pratique, nous commençons d'abord par une brève représentation du corpus d'étude ; ensuite, nous explicitons l'outil adopté pour le recueil des données et les raisons du choix de cet outil.

Enfin, nous tentons d'analyser et d'interpréter les données recueillies pendant l'enquête.

1- Présentation du corpus

Dans notre étude, nous avons élaboré notre corpus à partir de deux types de questionnaires, et chaque type est destiné à une catégorie des enquêtés. Le premier a été proposé aux étudiants de l'université d'Alger 1, non natifs de la ville d'Alger, particulièrement ceux de Bordj-Bou-Argeridj, afin d'étudier l'impact de l'insécurité linguistique chez ces étudiants. Quant au deuxième, nous l'avons proposé aux étudiants originaires d'Alger, pour dégager les représentations et les attitudes de ces derniers envers les locuteurs dérivants de Bordj-Bou-Argeridj ou non natifs d'Alger d'une manière générale.

Les deux types de questionnaires comportent huit (8) questions : fermées, semi-fermées et d'autres ouvertes pour les informations personnelles des participants comme par exemple ce qui concerne la spécialité ou le niveau d'études.

En ce qui concerne les questionnaires fermés et semi-fermés, la réponse doit être précise soit négative "non" ou positive "oui", soit à travers les suggestions proposées. Nous avons distribué les questionnaires à des étudiants qui dérivent de familles socialement et intellectuellement différentes. Nous leur avons d'abord expliqué le but de notre enquête, éclairci les questions, en leur assurant l'anonymat de leurs identités et leurs donner le temps pour répondre aisément à toutes les questions.

Chaque questionnaire a été distribué à 20 participants entre jeunes filles (20 participantes) et jeunes hommes (20 participants), et de différents niveaux et spécialités d'études. Concernant les locuteurs de Bordj-Bou-Argeridj, nous avons essayé de toucher des étudiants des différentes régions de cette wilaya (zones urbaines et rurales), l'âge de nos enquêtés se varie entre 20 et 25 ans.

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

2- L'enquête

L'enquête joue un rôle très important dans le travail de recherche, c'est un outil de recueillement des informations et de trouver les éléments de réponses à nos questions. L'enquête est composée de trois étapes: l'analyse, l'observation et l'explication, c'est pour ce fait qu'elle constitue un moyen fondamental dans toutes les recherches.

L'enquête peut être réalisée par deux manières : soit écrite comme le questionnaire, ou bien orale comme les interviews et les entretiens.

Nous avons choisis, dans notre étude l'enquête écrite comme une méthode d'investigation scientifique.

- Notre enquête

La ville étant un lieu de transmission et d'échange du savoir dans les niveaux scientifique, social, et même culturel, c'est un lieu propice à l'analyse des phénomènes sociolinguistiques, c'est là que la langue prend vie, dont les identités se confrontent.

Notre enquête s'est déroulée dans la ville d'Alger, la capitale algérienne, précisément dans le centre universitaire Ben Youssef Benkhadda à Ben-Aknoun, avec des étudiants natifs et non natifs de cette ville. Notre enquête a été effectuée dans les premières semaines au mois de Mars, Notre choix de lieu d'enquête est justifié par la raison que cette université est la destination de la majorité des étudiants dérivants de Bordj-Bou-Argeridj afin de faire des études en sciences médicales (médecine, chirurgie dentaire,...etc.).

3- Le choix du questionnaire

“Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur” (R.Chiglione et B.Matalon, p28, 1978)

Nous avons choisis la méthode du questionnaire, car c'est un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur, et un outil important par lequel les buts d'une enquête peuvent être atteints. De plus, cet outil aide à motiver et inciter les enquêtés à parler, ce qui nous permet d'avoir des informations précises et simples, et parce qu'il nous semble le plus adéquat pour notre thème. Ainsi le questionnaire aide à constituer un corpus important qui répond à notre recherche.

4- Analyse des données

Dans cette partie, nous allons examiner l'ensemble des questionnaires proposés dans les deux types du questionnaire, qui sont en rapport avec les hypothèses que nous avons déjà évoquées auparavant.

Après l'analyse des résultats obtenus, ces derniers nous permettent de confirmer ou d'infirmes les hypothèses initiales.

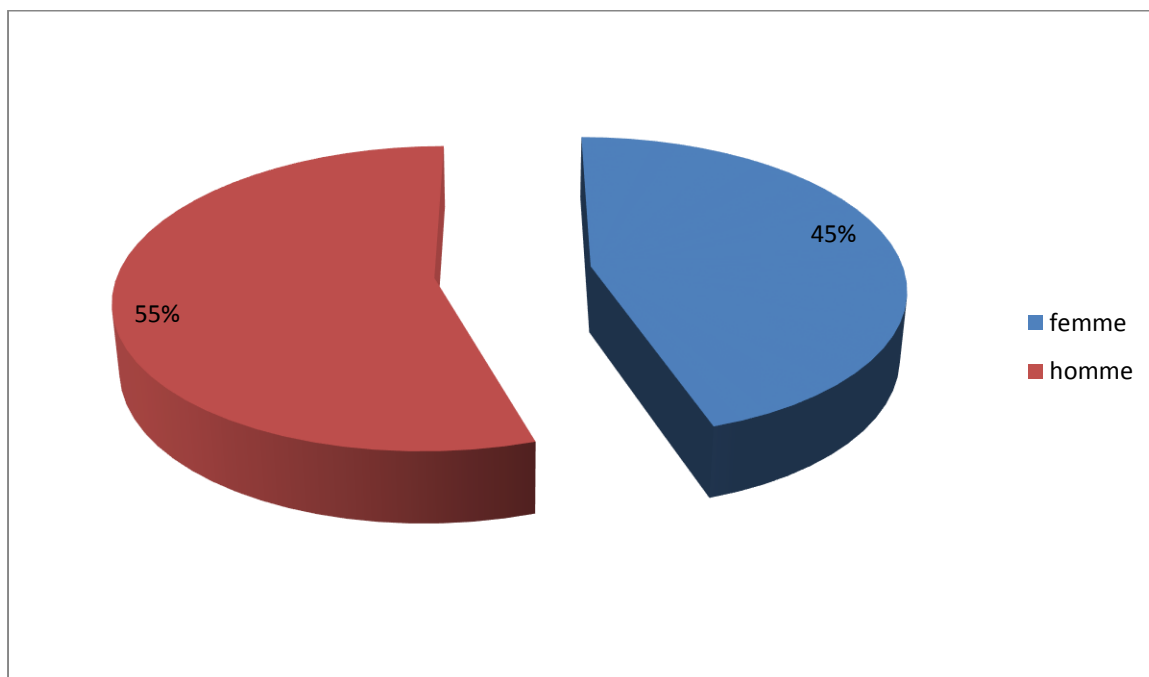
4-1- Analyse du questionnaire destiné aux locuteurs dérivants de BBA

❖ **Question 01:** Le sexe des enquêtés (femme/homme)

Résultat:

réponses résultat	Femme	Homme	totale
Nombre	9	11	20
Pourcentage	45%	55%	100%

Tableau 1



Secteur 1

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

Commentaire

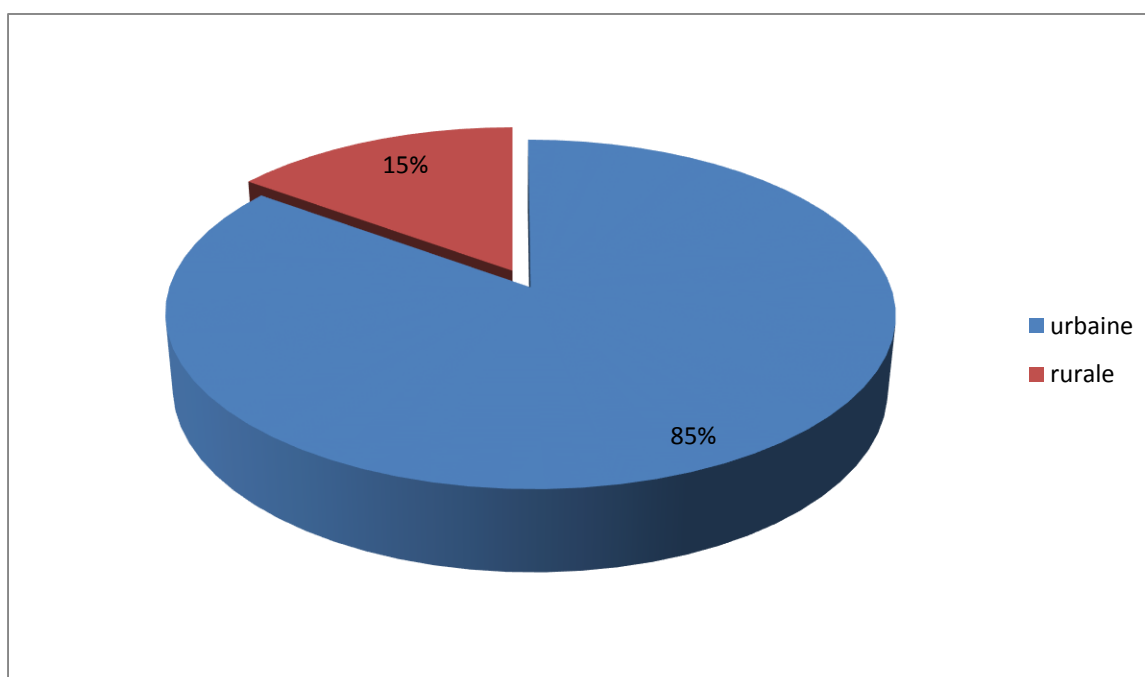
Le tableau et la graphie au-dessus représentent l'identification de sexe de nos enquêtés. Nous remarquons que 45% de l'ensemble des locuteurs appartiennent au sexe féminin, ce qui représente 9 locuteurs. En revanche le sexe masculin possède un pourcentage de 55% de nos enquêtés, ce qui est égale à 11 hommes. Nous constatons donc que les personnes interrogées sont majoritairement de sexe masculin.

❖ Question 2: Zone de résidence (urbaine/rurale)

Résultat:

réponse	urbaine	rurale	totale
nombre	17	3	20
pourcentage	85%	15%	100%

Tableau 2



Secteur 2

Commentaire

D'après les résultats obtenus dans le tableau et la graphie, nous avons constaté que la majorité des enquêtés habitent dans des zones urbaines avec un taux de 85%. Seulement 15% de nos enquêtés qui sont issus des zones rurales. Nous constatons d'après la graphie que les questionnés issus du milieu urbain sont

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

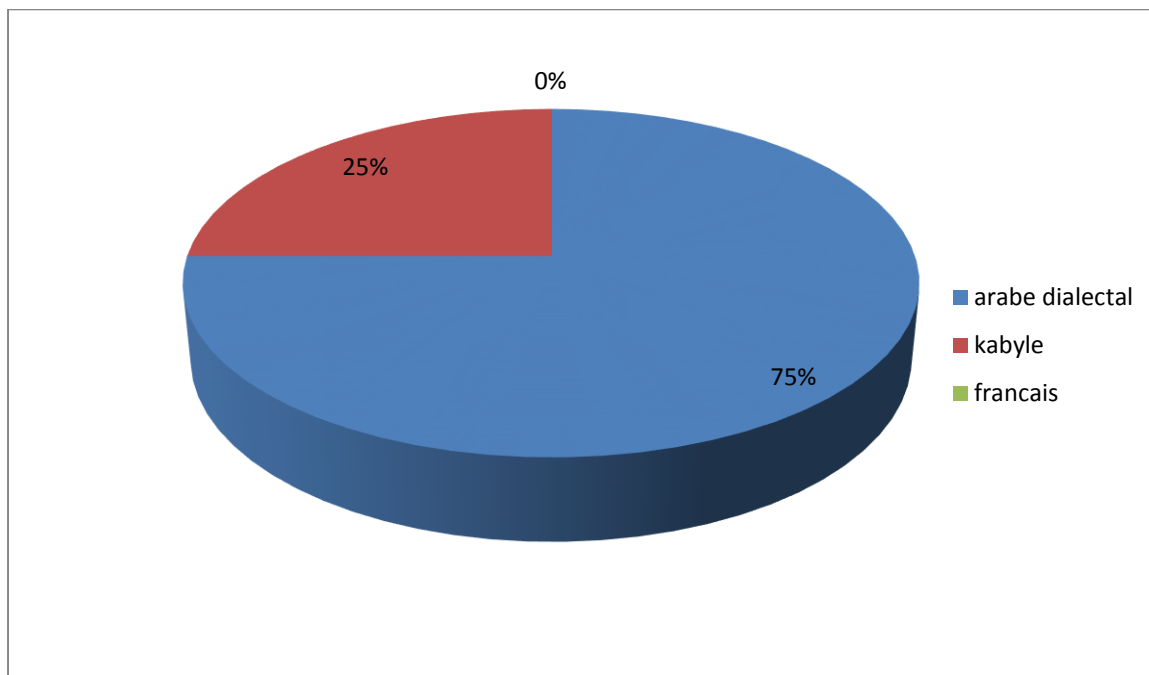
plus nombreux que ceux du milieu rural, ce qui donnent un nombre de 17 pour les citadins et 3 pour les ruraux.

❖ **Question 3:** Quelle est votre langue maternelle?

Résultat:

réponse résultat	Arabe dialectal	kabyle	Langue française	totale
Nombre	15	5	0	20
Pourcentage	75%	25%	0%	100%

Tableau 3



Secteur 3

Commentaire

Nous constatons d'après les données du tableau et le graphique que la majorité des étudiants dérivants de Bordj-Bou-Arredj sont des arabophones avec 75%, suivi de 25% des enquêtés qu'ont déclaré que leur langue maternelle est le kabyle. Nous remarquons aussi qu'aucun des participants n'a signalé le français comme une langue maternelle.

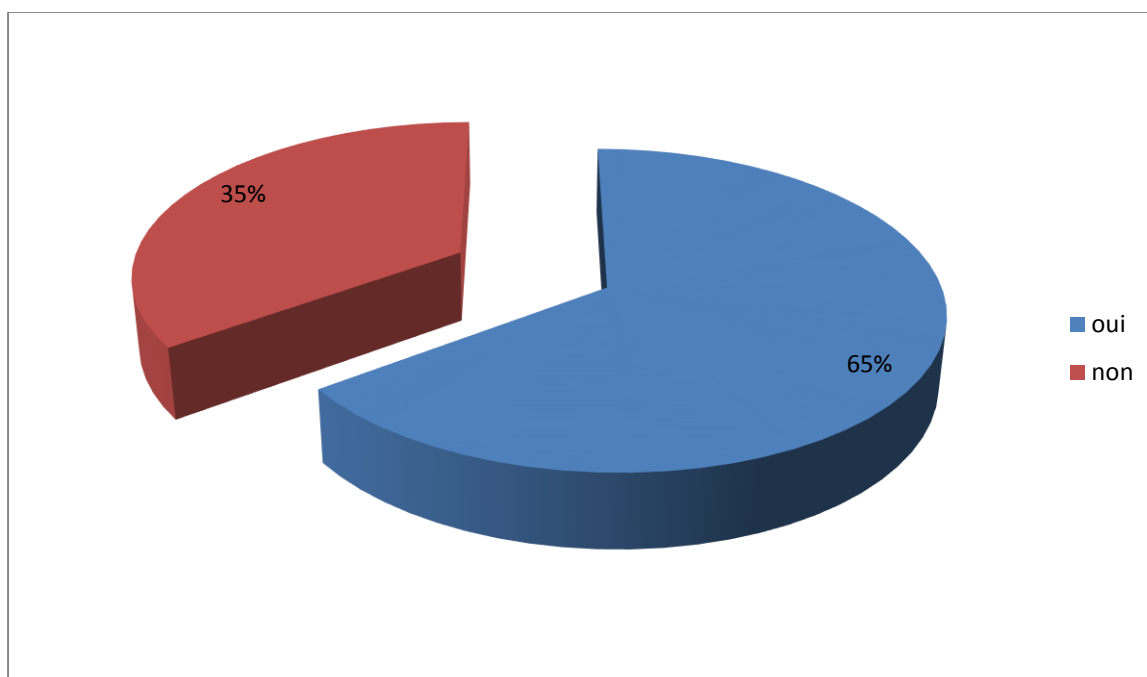
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 4:** en vous déplaçant, changez-vous votre parler? Si oui, pourquoi?

Résultat:

réponse résultat	Oui	Non	Totale
Nombre	13	7	20
Pourcentage	65%	35%	100%

Tableau 4



Secteur 4

Commentaire

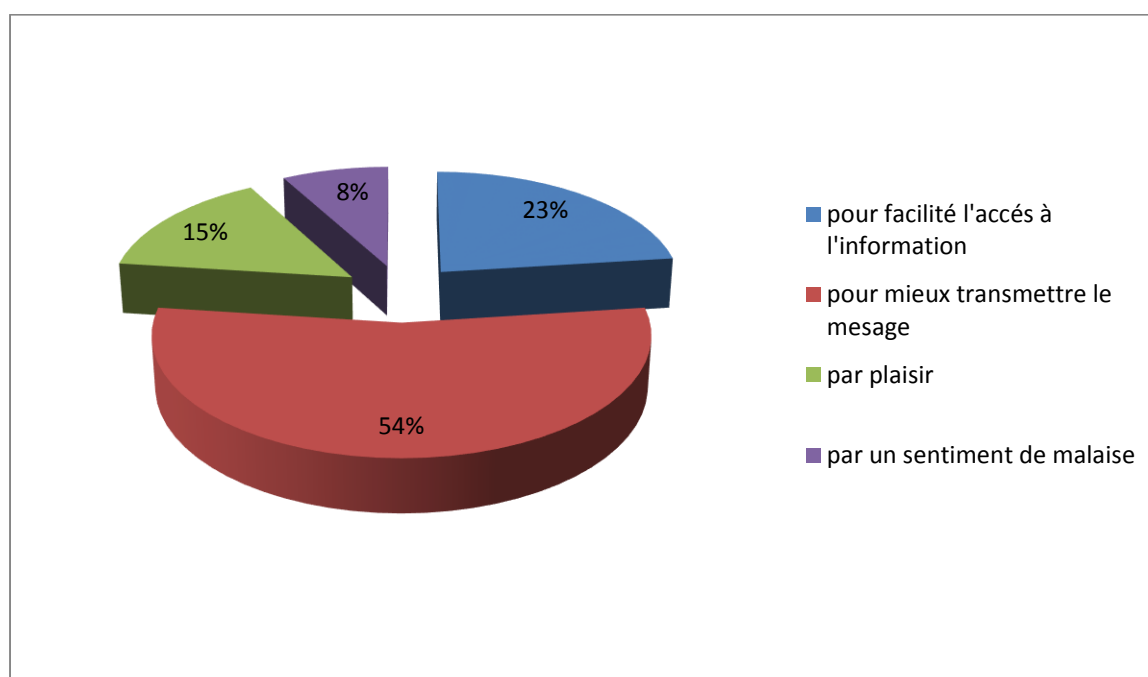
On constate à partir de la lecture du tableau et du secteur, que la plupart des enquêtés qui forment notre échantillon (65%) ont déclaré qu'ils changent leur parler à chaque fois qu'ils changent de lieu, et seulement 35% qu'ont répondu négativement.

- Si oui, pourquoi:

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

réponse résultat	Pour faciliter l'accès à l'information	Pour mieux transmettre le message	Par plaisir	Par un sentiment de malaise	Total
nombre	3	7	2	1	13
pourcentage	23%	54%	15%	8%	100%

Tableau 5



Secteur 5

Commentaire

Nous avons demandé à nos enquêtés qu'ont répondu par oui de justifier leur réponse, nous remarquons que 23% des enquêtés disent qu'ils changent leur parler dans le but de faciliter l'accès à l'information, et 45% ont justifié leur réponse pour mieux transmettre le message. Par contre les deux autres réponses n'étaient pas choisies par beaucoup d'étudiants entre 15% et 8%. A travers ces résultats, nous constatons donc que le plus grand nombre de participants ont déclaré qu'ils changent leur parler pour mieux transmettre le message ou pour faciliter l'accès à l'information.

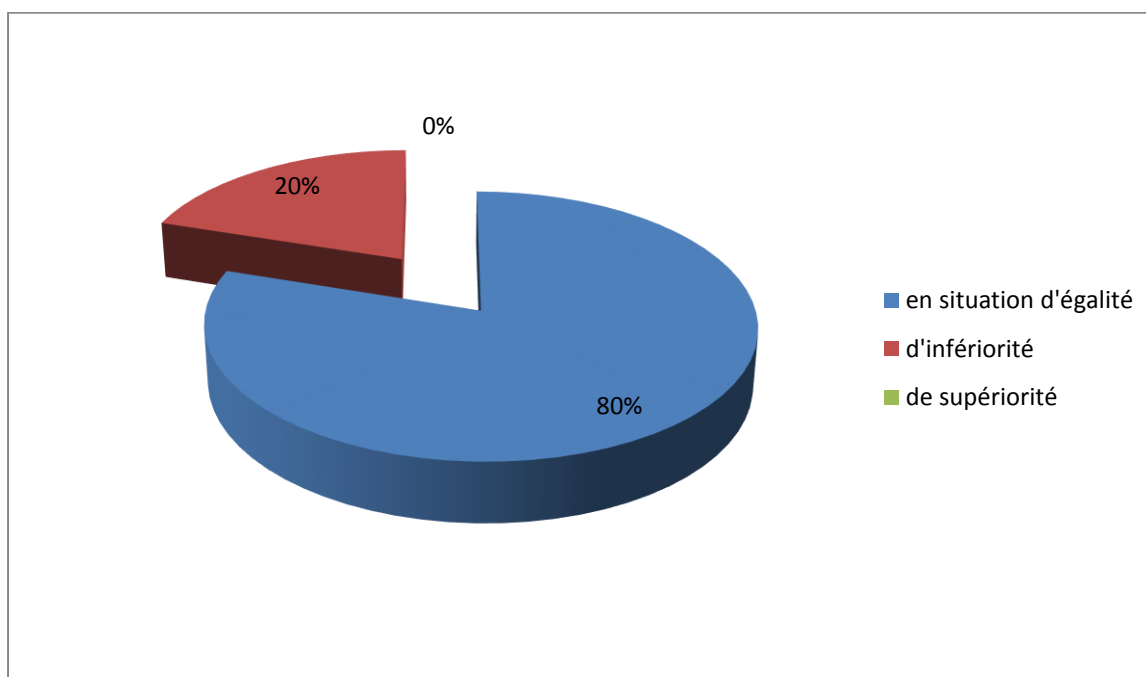
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 5:** que sentez-vous face à un algérois?

Résultat:

réponse résultat	En situation d'égalité	D'infériorité	De supériorité	Total
Nombre	16	4	0	20
Pourcentage	80%	20%	0%	100%

Tableau 6



Secteur 6

Commentaire:

A partir de la lecture du secteur et du tableau ci-dessus, il ressort qu'un grand nombre de nos enquêtés affirment qu'ils se sentent en situation d'égalité face à un locuteur algérois avec un taux de 90%, et ils sont moins nombreux à confirmer qu'ils se sentent en situation d'infériorité avec un chiffre de 20%. Par contre aucun informateur n'a signalé la troisième proposition (situation de supériorité).

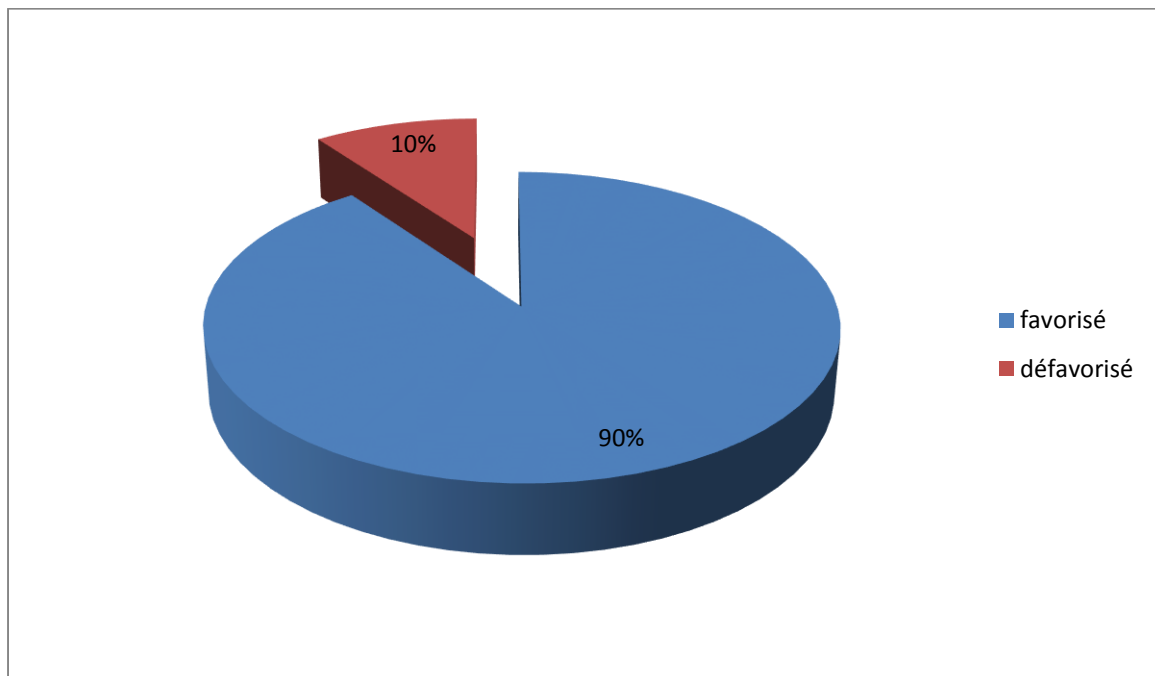
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 6:** comment jugez-vous votre parler?

Résultat:

réponse résultat	Favorisé	Défavorisé	Total
Nombre	18	2	20
Pourcentage	90%	10%	100%

Tableau 7



Secteur 7

Commentaire

Les résultats obtenus montrent que le nombre des locuteurs qui jugent leur parler favorablement est plus élevé avec 90% que ceux qui le conçoivent défavorablement avec un taux de 10%, ceci montre que ces locuteurs attribuent une place très importante à leur langue maternelle.

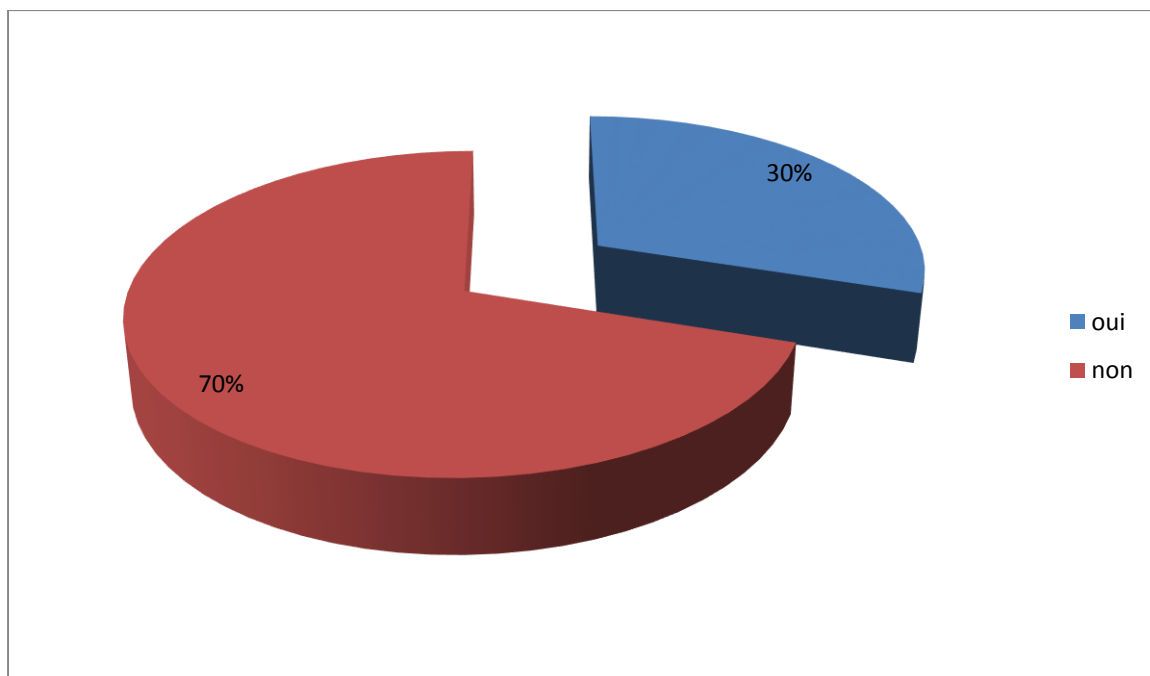
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 7:** pensez-vous que le parler algérois est plus prestigieux que le vôtre?

Résultat:

réponse résultat	Oui	Non	Totale
Nombre	6	14	20
Pourcentage	30%	70%	100%

Tableau 8



Secteur 8

Commentaire:

Nous remarquons d'après la graphie ci-dessus que la plupart des enquêtés de notre échantillon qui ont répondu négativement à la question posée représentent un pourcentage très élevé de 70%, contrairement à ceux qu'ont répondu positivement par un taux de 30%.

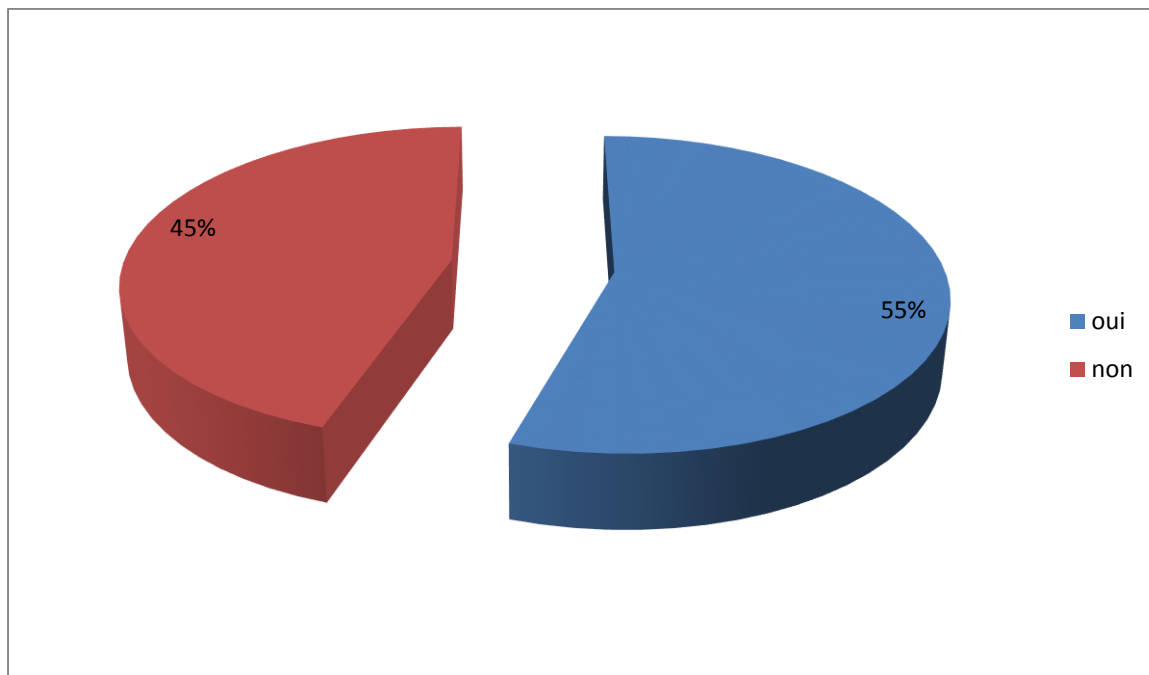
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 8:** maitrisez-vous ce parler?

Résultat:

réponse résultat	Oui	Non	Totale
Nombre	11	9	20
Pourcentage	55%	45%	100%

Tableau 9



Secteur 9

Commentaire

Suites à ces réponses représentées en chiffres dans le tableau et la graphie, nous déduisons que 55% des enquêtés ont répondu par oui autrement dit qu'ils maitrisent le parler algérois, et 45% ont nié qu'ils maitrisent ce parler, ce qui est remarquable dans cette question que les chiffres sont proches.

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

• Synthèse

D'après les réponses de nos informateurs et à partir des résultats, de l'analyse des tableaux et des secteurs, nous concluons que la majorité des enquêtés dérivants de BBA et qui se sont déplacés à Alger pour suivre leurs études, changent leur parler en adaptant le parler algérois mais c'est seulement dans le but de mieux transmettre le message. Malgré les changements linguistiques que les locuteurs non natifs d'Alger subissent, ils restent en dehors d'une situation de malaise ou d'infériorité face à un locuteur algérois, ainsi ces mêmes locuteurs attribuent une place très importante à leur langue maternelle.

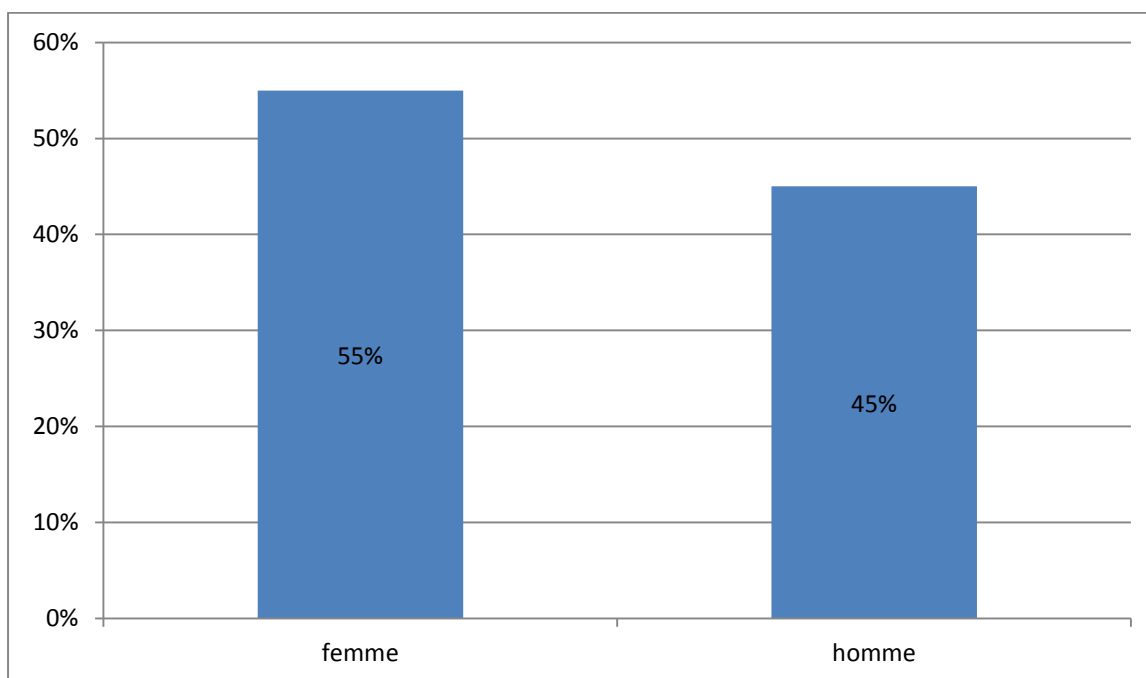
4-2- Analyse des données du questionnaire destiné aux locuteurs algérois

❖ Question 1: sexe des enquêtés (homme/femme)

Résultat

réponse résultat	femme	homme	Totale
Nombre	11	9	20
Pourcentage	55%	45%	100%

Tableau 1



Histogramme 1

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

Commentaire

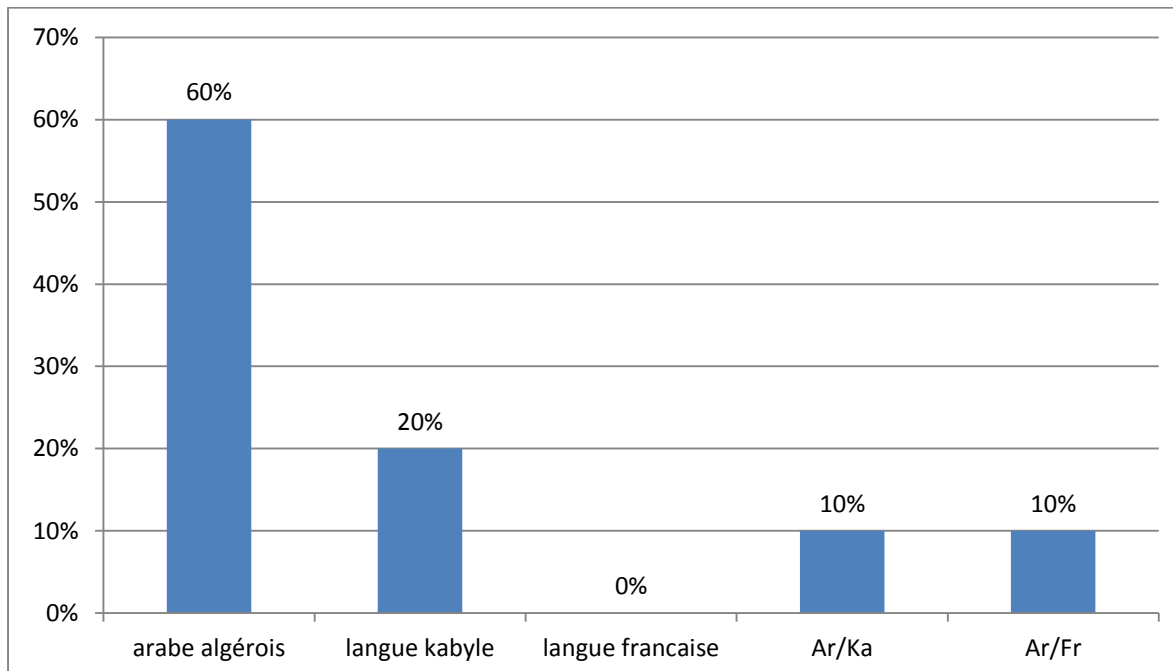
Nous pouvons remarquer d'après le graphique que le nombre des participants du sexe féminin est plus élevé d'un taux de 55% par rapport au pourcentage du sexe masculin qu'est représenté par 45%.

❖ **Question 2:** quelle est votre langue usuelle (quotidienne)?

Résultat

réponse Résultat	Arabe algérois	Langue kabyle	Langue française	Ar/Ka	Ar/Fr	Totale
Nombre	12	4	0	2	2	20
Pourcentage	60%	20%	0%	10%	10%	100%

Tableau 2



Histogramme 2

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

Commentaire

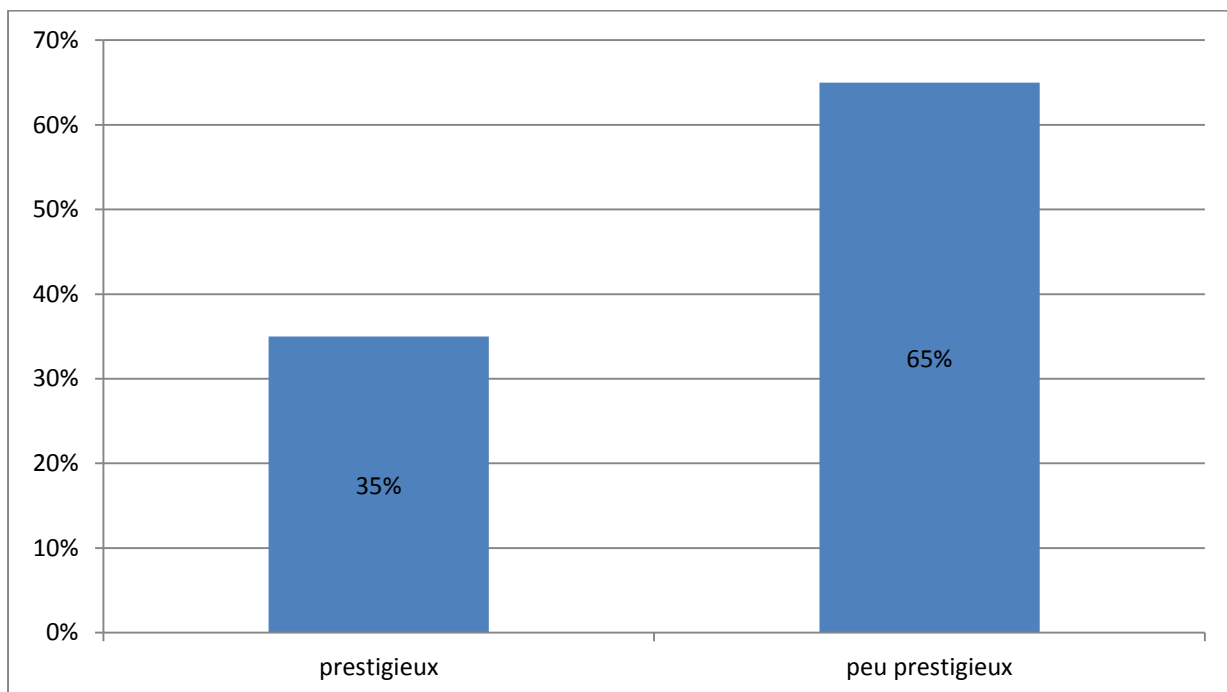
Les données relevés du tableau et du graphique, nous montrent que la majorité des enquêtés utilisent l'arabe algérois pour communiquer dans leur vie quotidienne avec un taux de 60%. Alors que 20% ont déclaré qu'ils pratiquent le kabyle, quant aux 20% qui restent, ils alternent entre les langues à savoir arabe algérois/kabyle (10%) et arabe algérois/français (10%).

❖ **Question 3:** que pensez-vous du parler d'Est algérien plus particulièrement celui de BBA?

Résultat

réponse résultat	prestigieux	Peu prestigieux	Totale
Nombre	7	13	20
Pourcentage	35%	65%	100%

Tableau 3



Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

Commentaire

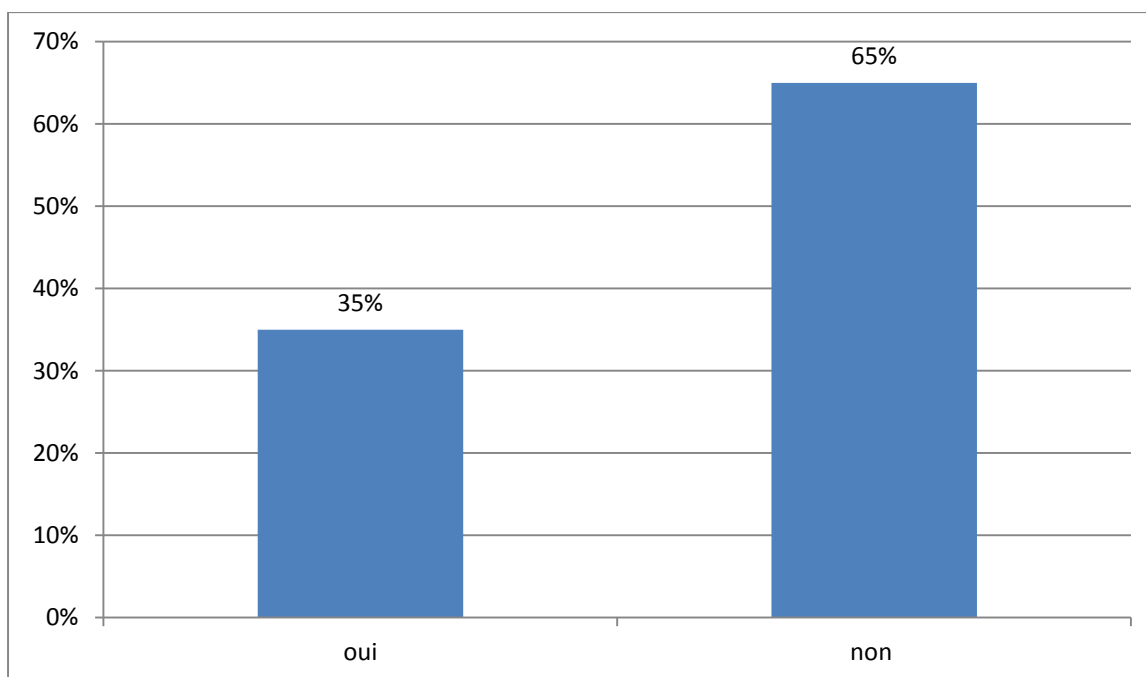
Nous avons voulu savoir comment les locuteurs algérois jugent le parler d'Est algérien ou particulièrement celui de Bordj-Bou-Argeridj, 65% des participants ont jugé ce parler comme peu prestigieux, tandis que 35% voient le parler bordjien comme prestigieux.

❖ **Question 4:** avez-vous des difficultés à comprendre le parler de ces étudiants?

Résultat

Réponse	Oui	Non	Totale
Résultat	Oui	Non	Totale
Nombre	7	13	20
Pourcentage	35%	65%	100%

Tableau 4



Histogramme 4

Commentaire

Selon les résultats obtenus dans le tableau et le graphique, nous constatons que la majorité des locuteurs originaires d'Alger ont répondu négativement à cette question à un taux de (65%), autrement dit

Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

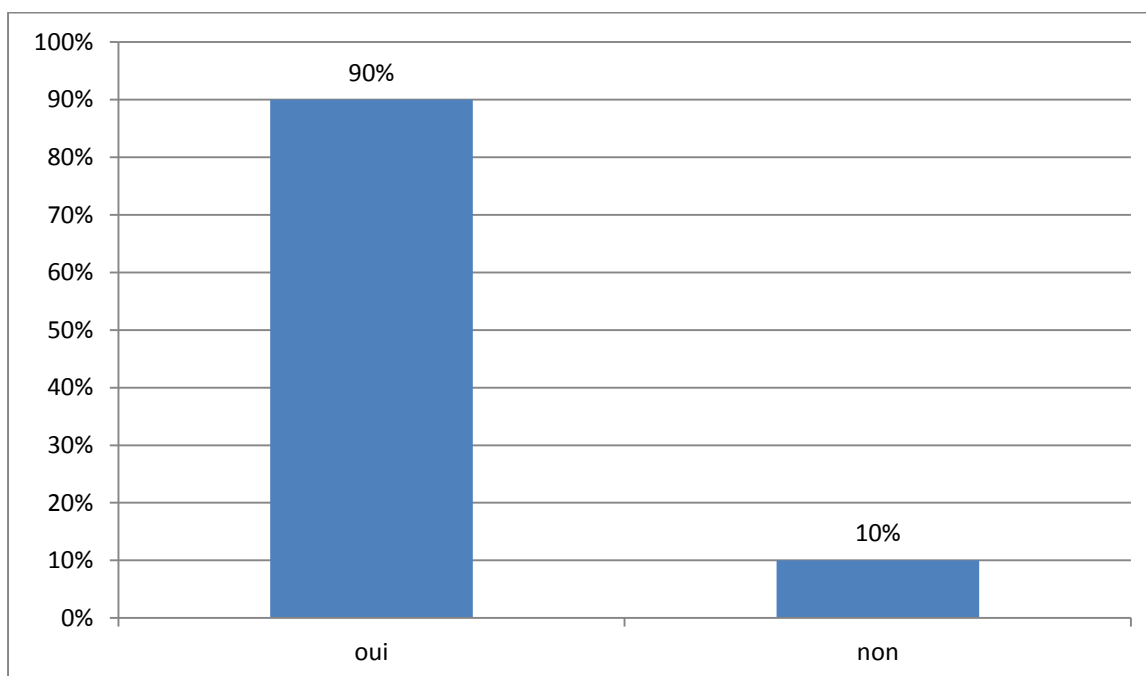
qu'ils n'ont pas des difficultés à comprendre ce parler drivant d'Est algérien. Par contre, un nombre de 35% déclarent qu'ils trouvent des difficultés de compréhension.

❖ **Question 5:** rencontrez-vous des étudiants qui s'efforcent à imiter votre parler algérois?

Résultat

réponse résultat	Oui	Non	Totale
Nombre	18	2	20
Pourcentage	90%	10%	100%

Tableau 5



Histogramme 5

Commentaire

Les résultats obtenus à l'issu de cette question montrent que 90% des enquêtés affirment que les étudiants dérivants de Bordj s'efforcent à imiter le parler algérois. Toutefois 10% des enquêtés ont affirmé qu'ils ne rencontrent pas des étudiants qui essayent d'imiter le parler algérois.

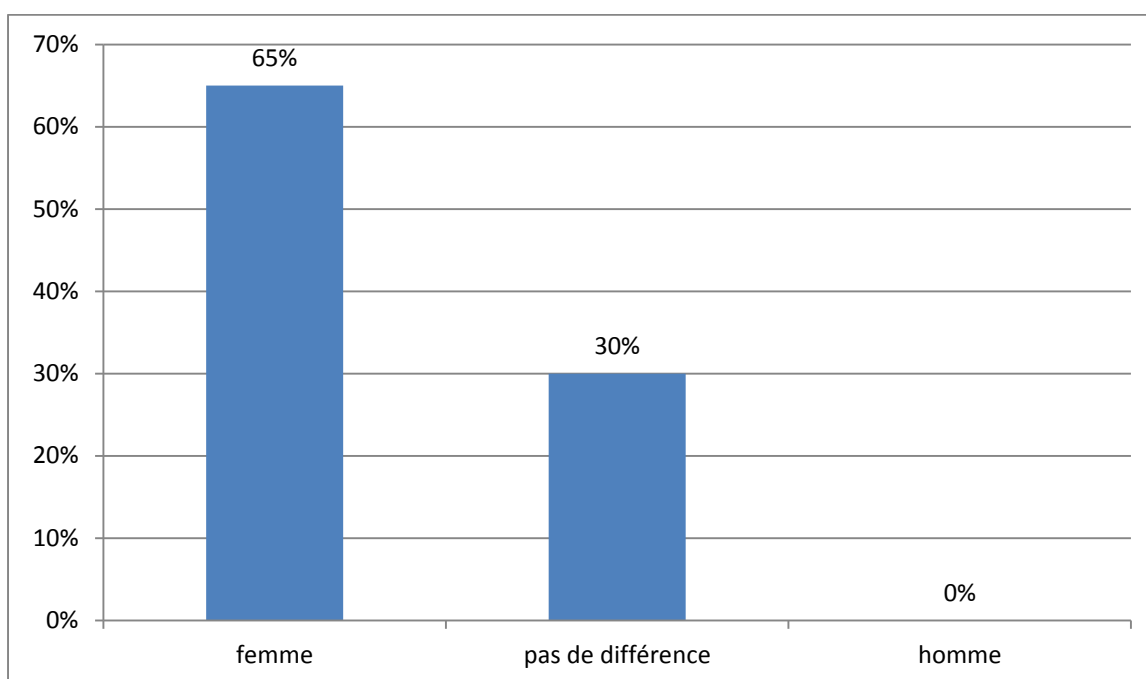
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 6:** si oui, précisez la catégorie de ces locuteurs?

Résultat

réponse résultat	femme	homme	Pas de différence	Totale
Nombre	13	0	5	18
Pourcentage	65%	0%	30%	100%

Tableau 6



Histogramme 6

Commentaire

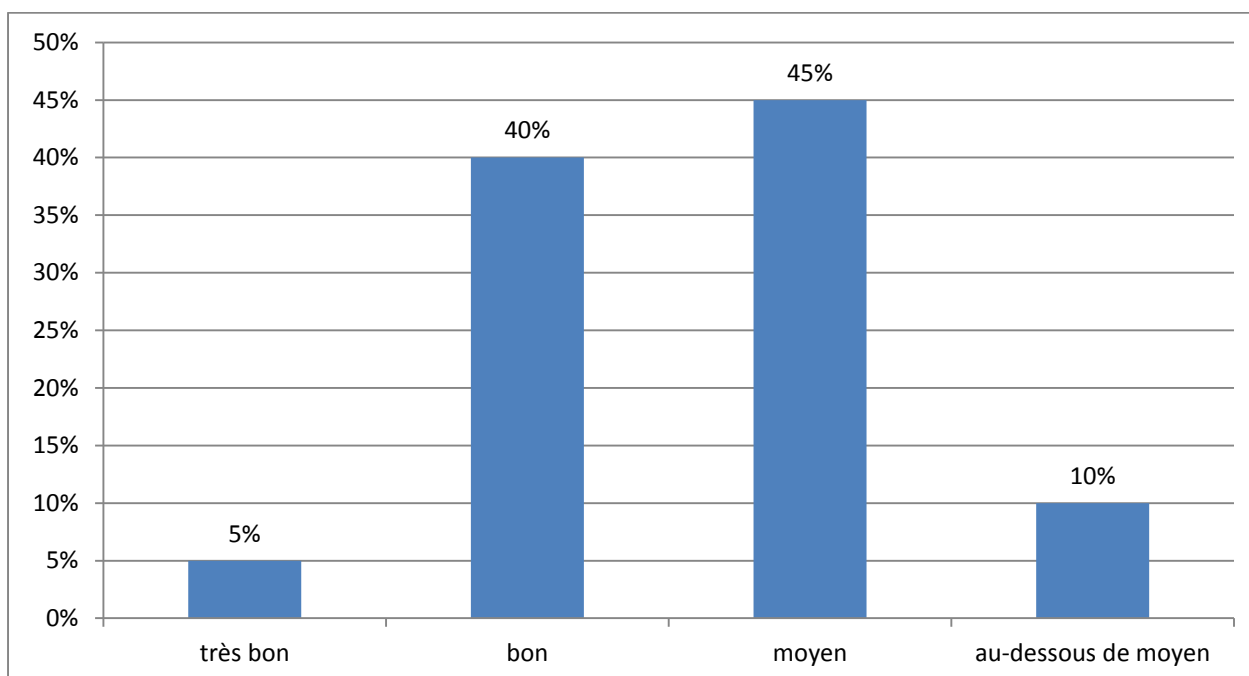
A travers cette question, nous avons demandé aux enquêtés qui ont répondu positivement à la question précédente de préciser la catégorie de ces locuteurs qui s'efforcent à imiter leur parler (femme/homme/pas de différence), nous remarquons que 65% des enquêtés pensent que ce sont les femmes qui tentent de changer leur parler par le parler algérois. Alors que 30% des participants ne trouvent pas une différence entre les deux sexes, d'autre part, on observe que le sexe masculin n'est évoqué par aucun enquêté.

❖ **Question 7:** comment jugez-vous leur niveau de maitrise?

Résultat

réponse résultat	Très bon	bon	moyen	Au-dessous de moyen	Totale
Nombre	1	8	9	2	20
Pourcentage	5%	40%	45%	10%	100%

Tableau 7



Histogramme 7

Commentaire

45% des enquêtés jugent le niveau de maîtrise de ces étudiants (dérivants de Bordj) comme moyen, et 40% des participants voient qu'il est bon, 10% disent qu'il est au-dessous du moyen, et 5% voient qu'il est très bon. Nous constatons que le grand nombre des enquêtés qualifie la maîtrise de ces étudiants entre moyen et bon.

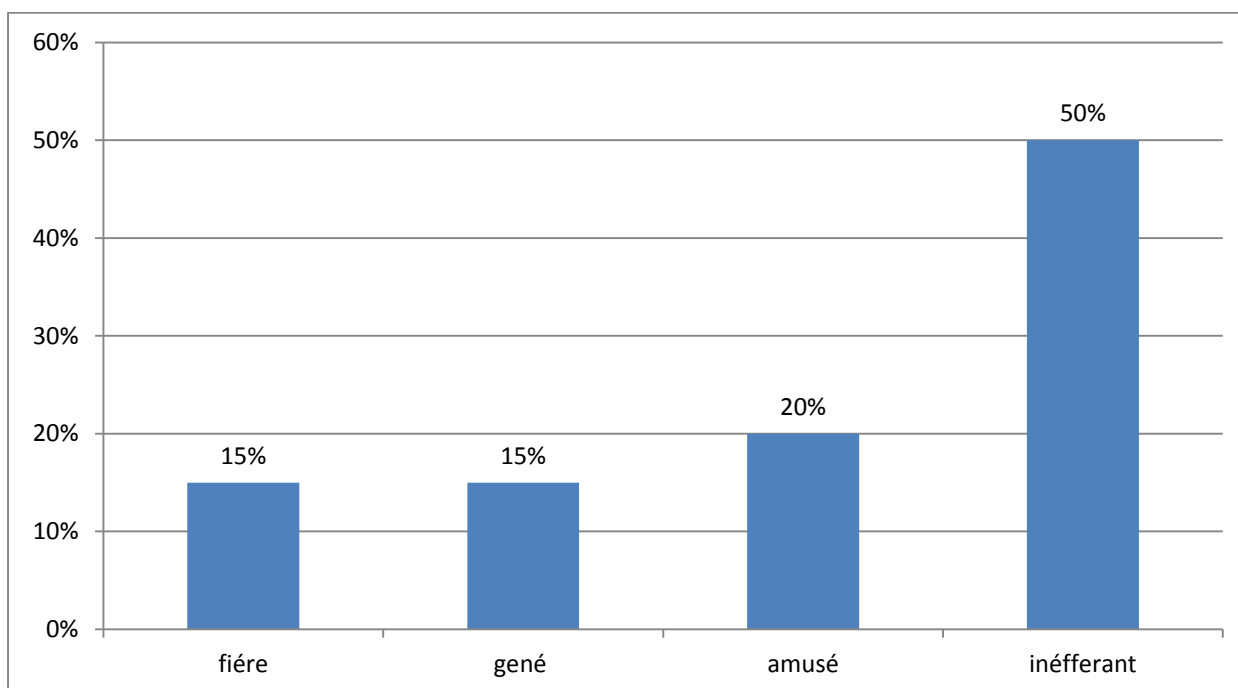
Chapitre III: Méthodologie Et Résultats De L'enquête

❖ **Question 8:** en adaptant l'accent algérois par ces étudiants que pensez-vous?

Résultat

réponse résultat	fière	gêné	amusé	indiffèrent	Total
Nombre	3	3	4	10	20
Pourcentage	15%	15%	20%	50%	100%

Tableau 8



Histogramme 8

Commentaire

A partir de cette question nous avons voulu savoir quelle est l'attitude des locuteurs algérois face à ces étudiants (dérivants de BBA) et qui imitent le parler algérois, d'après les données du tableau et du graphique, nous avons constaté que la moitié des enquêtés (50%) ne leur pose pas un problème d'entendre ces étudiants utilisant leur parler algérois, ils sont donc indifférents). Tandis que 20% des participants trouvent que c'est amusant le fait d'être dans une situation pareille, 30% est divisée entre les deux autres suggestions par un taux de 15% pour chacune des deux (fière et gêné).

- **Synthèse**

Après avoir destiné un questionnaire aux locuteurs algérois, on a obtenu un ensemble de résultats qui nous ont donnés une idée sur les représentations et les attitudes de ces locuteurs sur les sujets parlants non natif d'Alger. En définitive et selon nos résultats, nous constatons que la majorité des locuteurs algérois ont des représentations négatives sur le parler d'Est algérien particulièrement celui de la ville de Bordj-Bou-Argeridj, parce que un pourcentage de 65% des enquêtés jugent ce parler défavorablement (peu prestigieux), nous avons pourtant remarqué que nos enquêtés n'ont pas des difficultés à comprendre ce parler.

En outre, la majorité des participants affirment que les étudiants originaires de BBA essayent d'imiter le parler algérois plus particulièrement du sexe féminin. Ainsi, ces interrogateurs évaluent le niveau de maîtrise des étudiants Bordjiens entre moyen et bon, mais ces derniers restent indifférents par rapport à cette pratique langagière.

Conclusion partielle

Après avoir analysé les données des questionnaires, il ressort que même ces étudiants ou locuteurs non natifs d'Alger subissent des changements linguistiques particulièrement les femmes pour une meilleur transmission du message ou d'information, mais leur langue maternelle reste toujours favorisée. . Ce changement linguistique a été affirmé par eux même et les locuteurs algérois en parallèle, en plus il est remarquable que les sujets parlant algérois dévalorisent le parler d'Est algérien.

En définitive, les résultats obtenus ont montré que ces étudiants sont loin d'être touchés par le phénomène d'insécurité linguistique.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Tout au long de la préparation de notre projet de fin d'étude, nous avons essayé de mettre en pratique les connaissances et les informations acquises durant notre parcours universitaire en Master option sciences du langage, afin de réaliser une étude sociolinguistique sur le phénomène de (in)sécurité linguistique dans le contexte algérien, et plus particulièrement entre les variétés linguistiques de l'arabe algérien : celui de la ville d'Alger et celui de l'Est algérien (la ville de Bordj-Bou-Argeridj).

A travers ce travail nous avons essayé de vérifier si, les locuteurs constituant notre échantillon, se trouvent-ils en sécurité ou en insécurité linguistique ? Et s'ils se sentent en insécurité linguistique, comment cette situation peut-elle être justifiée ? Nous nous sommes également intéressées dans notre étude à la place que les locuteurs de la ville de BBA accordent-ils à leur langue maternelle, à leur manière de juger le parler algérois, mais aussi à l'attitude adoptée par les locuteurs algérois vis-à-vis du parler de l'Est algérien.

En utilisant une enquête effectuée auprès des étudiants du centre universitaire d'Alger (Ben Youssef Benkhadda), on a tenté de confirmer ou infirmer les hypothèses de sens formulées au départ.

Notre enquête se présente dans deux types de questionnaires destinés à deux catégories d'étudiants d'un nombre de quarante participants : des locuteurs natifs de la ville d'Alger et d'autres dérivant de la ville de BBA.

Les résultats les plus importants qui doivent être retenus dans cette recherche, c'est que malgré que la majorité des enquêtés (dérivant de BBA) ont annoncé qu'ils changent leur parler face aux locuteurs algérois, ils déclarent qu'ils ne se trouvent pas en situation d'insécurité linguistique, parce qu'ils n'adoptent pas ce parler par un sentiment de malaise, honte, ou un sentiment d'infériorité, mais c'est afin de bien faire passer le message dans un code compris par leurs interlocuteurs. De plus, ces mêmes étudiants attribuent une place très importante à leur langue maternelle, car de nombreux entre eux ressentent une valorisation de leur parler régional par rapport au parler algérois.

Par ailleurs, notre enquête auprès des étudiants algérois nous a permise de constater que ces derniers dévalorisent le parler de l'Est algérien et particulièrement celui de la ville de Bordj-Bou-Argeridj). Leur attitude négative envers cette variété peut-être la raison pour laquelle les locuteurs de BBA adoptent le parler algérois en essayant de les imiter (c'est ce qu'on appelle en sociolinguistique l'hypercorrection). . Aussi, les algérois ont affirmé que c'est les filles qui pratiquent beaucoup plus le parler algérois. Ils pensent que cette maîtrise se situe entre bonne et moyenne. Quant aux locuteurs de BBA, ils estiment que leur maîtrise est bonne c'est pourquoi ils n'hésitent pas d'adopter la variété algéroise. De ce qui précède, nous concluons que

Conclusion Générale

les résultats de l'analyse des données ont confirmé les hypothèses de sens que nous avons proposées dans notre introduction.

Certes, le temps ne nous a pas permis d'approfondir notre recherche à cause de la pandémie "Covid 19", mais nous avons pu arriver à répondre aux questions de notre problématique et d'atteindre notre objectif.

Il est important enfin de signaler que notre modeste étude reste un début de la recherche sur le phénomène de sécurité / insécurité linguistique chez les locuteurs non natifs d'Alger. Il serait intéressant d'effectuer d'autres études au futur sur ce phénomène sociolinguistique de manière approfondie en interrogeant un nombre plus important de participants afin d'avoir plus d'informations et de résultats sur le phénomène en question.

Liste De Références

Liste de références

- Bahloul, N. (2009). « *L'arabe dialectal un outil pour une interaction en classe de langues* ». Synergies Algérie n°4. Pp 255-263. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/bahloul.pdf>
- Benazouz, N. (2011, juin). *Politique linguistique en Algérie: arabisation et francophonie*. Université Mohamed Khider. Biskra. Repéré à http://fll.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_09/benazouz%20nadjiba.pdf
- Benyoussef, Y. (2002, Décembre) « *La diglossie en Algérie et son évaluation* ». Revue sciences humaines n°12. Pp 75-80. Repéré à <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/91018>
- Bououd, A. (2011, avril). « *L'amazighité et l'identité linguistique: la langue comme marque d'identité* ». Rabat. Maroc. Repéré à <http://bououd.e-monsite.com/medias/files/identite-copy-1.pdf>
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistique*. Éd. Fayard.
- Calvet, J, I. (1993). *La sociolinguistique*. Presses universitaires de France.
- Chachou, I. (2011). *Aspect des contacts des langues en contexte publicitaire algérien: analyse et enquête sociolinguistique*. Thèse de doctorat des sciences du langage. Université de Mostaganem. Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00650009/document>
- Chachou, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie "pratique plurilinguismes et variétés*. Paris. Ed l'harmattan.
- Chaker, S. (1991). *Manuel de linguistique berbère 1*. Ed Bouchén.
- [Chiglione, R. & B, Matalon. \(1978\). *Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques*. Ed A, Colin. Paris.](#)
- *Constitution de la république algérienne démocratique et politique*. (2016, mars). Chapitre 1. Article 3. Repéré à <https://www.joradp.dz/trv/fcons.pdf>
- Dourari, A. (2003). *Les malaises de la société algérienne: crise de la langue et crise d'identité*. Ed Casbah. Alger. Algérie.
- Dubois, J et al. (2002). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris. Éd. Larousse.
- Gadet, F. (1989). *Le français ordinaire*. Ed A, Colin. Paris.
- Grandguillaume, G. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Ed Maisonneuve et lacrosse. Paris.
- Grandguillaume, G. (2004). *La francophonie en Algérie. Ecole des hautes études en sciences sociales*. Paris.

Liste De Références

- Grandguillaume, G. (2007, janvier). « *Langues et représentations identitaires en Algérie* ». In *2000 ans d'Algérie*. (1998). I. dir. J. J. Gonzales. Carnets Séguier. Paris. Pp 65-78. Repéré à <http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-38376.html>
- Gumperz, J. (1989). *Engager la conversation: introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Ed Minuit. Paris.
- Hedid, S. (2019, Octobre). *Panorama des principaux bouleversements sociolinguistiques*. Université frères Mentouri. Constantine 1. Algérie. Repéré à <https://umc-ed.academia.edu/SouheilaHedid>
- Ibrahimi, K, T. (1997). *Les algériens et leurs langues*. Ed El-Hikma.
- Keller, A, T. (1969).«*Bilinguisme et interférences*». Dans *Linguistique*. Le guide alphabétique. Ed, Danoël. Paris.
- Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Éd Minuit. Paris.
- Leclerc, J. (2007, février). *Algérie dans l'aménagement dans le monde*. Québec. Repéré à <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie.htm>
- Martinet, A. (1982). « Bilinguisme et diglossie ». Dans *Linguistique*. Cité par Dr. I, Miloudi. (2018). *Cour de la linguistique*. Université de Bordj-Bou-Argeridj.
- Moreau, M, L. (1997), *Sociolinguistique: concepts de base*, Ed Mardaga. Belgique.
- Morsly, D. (2004). *Langue française en Algérie: aménagement linguistique et mise en œuvre des politiques linguistiques*. Revu d'aménagement linguistique. n° 107. PP, 171-183. Publication du Québec.
- Seddiki, Z. (2012). « Discours féminin sur les langues en présence en Algérie ». *Synergies pays Riveraines du Mékong*. n°4, pp 141-142. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Mekong4/seddiki.pdf>
- Tibourtine, O. (23/juin/2019). « Pourquoi Bordj-Bou-Argeridj est un fort foyer de contestation ». *Le soir de l'Algérie*. Repéré à <https://algeria-watch.org/?p=72189>
- Zaboot, T. (1990). *Un code switching algérien: la parler de Tizi-Ouzou*. Thèse de doctorat en sciences de langage. Paris.
- Zaboot, T. (2010). « La pratique langagière de locuteurs bilingues ». *Synergies Algérie* n° 9. Pp 201-210. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/zaboot.pdf>
- -Sélim, A. (1962). *Le bilinguisme arabe-français au Liban*. Presses universitaires de France.

Annexes

Questionnaire destiné aux locuteurs algérois

Ce questionnaire est destiné aux locuteurs algérois dans le cadre de la préparation d'un travail de recherche pour obtenir un diplôme de master académique .

Notre travail intitulé "l'impact de l'insécurité linguistique sur les locuteurs non natif d'Alger" étudiants dérivants de Bordj-Bou-Argeridj .

Nous sollicitons votre coopération et vous prions de répondre à l'ensemble des questions posées sachez que les informations recueillies seront utiles dans un cadre purement scientifique et traitées de façon anonyme .

Spécialité:

Niveau:

1- Sexe: Femme Homme

2-Quelle est votre langue usuelle (quotidienne)?

Arabe algérois langue kabyle langue française

3- Que pensez-vous du parler d'Est algérien plus particulièrement celui de BBA?

Prestigieux peu prestigieux

4- Avez-vous des difficultés à comprendre ces étudiants ?

Oui Non

5- Rencontrez-vous des étudiants s'efforcent à imiter votre parler algérois ?

Oui Non

6- Si oui, précisez la catégorie de ces locuteurs :

Les Annexes

Femme

Homme

pas de différence

7- Comment jugez-vous leur niveau de maitrise ?

A-Très bon

B- bon

C- moyen

D- au-dessous de moyen

8- En adaptant l'accent algérois par ces étudiants que pensez-vous ?

A- fière

B- gêné

C- amusé

D- indifférant

Questionnaire destiné aux étudiants dérivants de BBA

Ce questionnaire est destiné aux étudiants dérivants de Bordj Bou Arreridj dans le cadre de la préparation d'un travail de recherche pour obtenir un diplôme de master académique .

Notre travail intitulé L'impact de l'insécurité linguistique sur les locuteurs non natif d'Alger"plus cas des étudiants dérivants de Bordj-Bou-Arreridj .

Nous sollicitons votre coopération et vous prions de répondre à l'ensemble des questions posées sachez que les informations recueillies seront utiles dans un cadre purement scientifique et traitées de façon anonyme .

Spécialité:

Niveau:

Lieu de résidence:

1- Sexe: Femme Homme

2- Zone: Urbaine Rurale

3- Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe dialectale Berbère

4- En vous déplaçant, changez-vous votre parler ? si oui pourquoi ?

A- pour faciliter l'accès à l'information

B- pour mieux transmettre le message

C- par plaisir

D- par un sentiment de malaise

Les Annexes

5- Que sentez-vous face à un locuteur algérois ?

A- en situation d'égalité

B- d'infériorité

C- de supériorité

6- Comment jugez-vous votre langue maternelle ?

A- favorisée

B- défavorisée

7- Pensez-vous que le parler algérois est plus prestigieux que le votre ?

Oui Non

8- Maîtrisez-vous ce parler ? Oui Non

Merci

Résumé

Ce mémoire propose une étude sociolinguistique, sur le phénomène de (in)sécurité linguistique au sein d'une même langue dans le contexte algérien (les variétés régionales de l'arabe algérien). Nous sommes partie d'un constat : certains locuteurs non natifs d'Alger subissent des changements linguistiques et essaient d'imiter le parler citadin algérois car ils le jugent comme un parler prestigieux.

L'objectif de notre travail de recherche est de mettre en lumière les principales raisons qui poussent ces locuteurs vers l'hypercorrection. Quant à notre choix de la ville d'Alger, il se justifie par le fait qu'elle soit une ville où se cohabitent plusieurs langues, de plus c'est la capitale algérienne qui représente la ville urbaine par excellence.

Les résultats de l'enquête qui a été effectuée au niveau de l'université d'Alger 1 nous ont montré que les sujets parlants non natifs d'Alger (précisément ceux de la ville de BBA) ne souffrent pas d'une insécurité linguistique car ils valorisent leur langue maternelle, mais ils adoptent le parler algérois en fonction de l'attitude négative constatée chez les algérois vis-à-vis de leur variété, mais aussi pour garantir une communication efficace.

Mots clés: (in)sécurité linguistique, hypercorrection, locuteur non natif, le dialecte.

الملخص

تقتصر هذه المذكرة دراسة اجتماعية لسانية عن ظاهرة الأمن / عدم الأمن اللساني داخل اللغة الواحدة في السياق الجزائري (المتغيرات الجهوية للعربية الجزائرية).

لقد انطلقنا من ملاحظة مفادها أن بعض المتحدثين غير الاصليين للجزائر العاصمة يتعرضون لتغيرات لسانية ويحاولون تقليد لهجة حضرية وهي لهجة الجزائر العاصمة لأنهم يرونها لهجة مرموقة.

الغاية من بحثنا هو توضيح الأسباب الأساسية التي تدفع بهؤلاء المتحدثين إلى التصحيح المفرط. أما اختيارنا لمدينة الجزائر العاصمة، فهو راجع لتميزها بالتنوع اللغوي، بالإضافة إلى أنها العاصمة الجزائرية وهي التي تمثل المدينة الحضرية بامتياز.

لقد بينت نتائج التحقيق الذي أجري بجامعة الجزائر 1 أن المتكلمين غير الاصليين للعاصمة (تحديداً الذين هم من برج بوعريش)

لا يعانون من عدم الأمن اللغوي لأنهم يثمنون لغتهم الأم، لكن تبنيهم اللهجة العاصمية يعود إلى النظرة السلبية من طرف العاصمين تجاه متغيرهم اللغوي، لكن أيضاً من أجل ضمان تواصل فعال.

الكلمات المفتاحية: الأمن/عدم الأمن اللغوي، التصحيح المفرط، الناطقين الغير اصليين، لهجة.

Résumé

Abstract

This search proposes a linguistic sociological study on the phenomenon of security /insecurity linguistic within a single language in the Algerian context (The regional variables of Arab Algerian).

We have started from the observation that some speakers who are not from Algiers are subjected to linguistic changes and are trying to imitate an urban dialect, which is the dialect of Algiers because they see it as a prominent dialect.

The purpose of our research is to clarify the main reasons that cause these speakers to over correction. As for our choice of the city of Algiers, because of her linguistic diversity t has many languages, in addition to that it is the Algerian capital and it is the city that represents the urban city par excellence.

The results of the investigation conducted at the University of Algiers 1 showed that the speakers were not born in the capital (specifically who are from Bordj-Bou-Argeridj)

They do not suffer from linguistic insecurity because they value their mother tongue, but they adopt the capitalistic dialect according to the negative behavior they find from the capitalists towards their linguistic variable, but also in order to ensure effective communication.

Key words: security/insecurity linguistic, hypercorrection, non-native speaker, dialect.